

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVII. — NO 46.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 28 AVRIL 1944.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Le VI^e Emprunt de la Victoire

Le 6^{ième} Emprunt de guerre inauguré lundi, laisse présager un succès: dès lundi soir la paroisse de St Damien de Brandon avait souscrit son objectif.

Les vendeurs sont au travail partout dans le comté: pour Berthierville, il y a le Dr W. Gendron, Mlle Maria Pagé, MM. J. A. Tellier, Jean-Louis Tellier, Léon Daviault, Bernard Lanoix, O. Lafrenière et pour la paroisse, MM. Azellus Lavallée, Paul Fernet et G.-E. Foucher.

"La crise du papier de rebut s'aggrave chaque jour"

Le besoin de papier de rebut devient chaque semaine de plus en plus urgent. Des rapports parvenant aux administrateurs de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, qui s'occupent du carton, des emballages et autres produits de papier, démontrent que plusieurs moulins à papier doivent réduire leur production faute de matières premières.

Dans certaines sections de la Province de Québec des moulins à papier ont dû suspendre leurs opérations quelques jours par semaine, en attendant de recevoir des approvisionnements de rebuts de papier. Cette situation constitue une perte complète et affecte notre programme de guerre d'une façon coûteuse.

C'est pourquoi nous attirons l'attention de nos concitoyens sur l'importance qu'il y a présentement de récupérer tous les rebuts de papier: aider l'effort de guerre du pays et procurer du même coup, des jeux aux écoliers de Berthierville. En quelques mois, nos petits amis de l'École St François ont vendu pour plus de cent dollars de vieux papier. En nous débarrassant, nous les aidons.

Funérailles de M. Oscar Grandchamp

Après une longue et terrible maladie, M. Oscar Grandchamp, époux de Dame Régina Dion, est décédé jeudi dernier à l'âge de 74 ans: ses funérailles ont eu lieu samedi matin à 10 heures à l'église paroissiale; parents et amis se sont fait un devoir d'aller rendre un dernier hommage à celui qui leur avait donné un si bel exemple de résignation dans la souffrance. Les porteurs étaient MM. A. Gendreau, Aimé Gervais, D. Poulette, Adélaré Bissonnette, Arthur Parent et Philias Richard; deux neveux MM. G. Grandchamp et Eugène Fréchette ont fait la quête.

Le défunt laisse outre son épouse, deux filles Mlles Bernadette et Diane, 3 fils Hervé, Germain et Sinaï, une bru Madame Hervé Grandchamp, ses petits-enfants, Claire, Claude, Raymonde, Simone, Yolande, Bernard et Germaine Grandchamp, un frère M. Charles Grandchamp; deux soeurs Mlle Marie-Louise Grandchamp et madame Vve Ol. Fréchette.

Nos condoléances à la famille.

Mme Albert Roy décédée subitement

Madame Albert Roy, née Lydia Brossard, est décédée subitement à Hull la semaine dernière au cours d'une visite chez des parents: ses funérailles y ont eu lieu jeudi dernier; elle était âgée de 64 ans.

La défunte laisse son époux, quatre filles madame Aimé Blais, madame Armand Bourassa, Sr St Albert et Sr Marie du Précieux Sang, trois garçons Albert, Royal et Léo Roy, dix petits-enfants et une soeur madame Barrette.

Berthierville

VA ET VIENT

M. le curé Houle de St-Théodore était de passage lundi à Berthierville.

* * *

Mlle Antoinette Champagne de Montréal en vacances chez son père M. Omer Champagne.

* * *

M. Laurier Barrette de Trois-Rivières en visite dans sa famille en fin de semaine.

* * *

M. et Mme Arthur Gaboury, de Montréal, M. et Mme W.-H. Gagné, M. et Mme Adrien Bussières et M. et Mme Antonin Gagné, de St-Justin, en fin de semaine chez M. et Mme Bernard Bourgeois.

DEPART

Madame S. Malowany et ses enfants sont partis la semaine dernière pour l'Ouest Canadien: M. Malowany demeure toujours à l'emploi de Melchers.

MARIAGE

Samedi 22 avril, à Lac Mégantic, avait lieu le mariage de M. Paul-Emile Couture avec Mlle Lucille Croteau: M. et Mme Couture reviendront à Berthierville la semaine prochaine.

NOUVELLE FAMILLE

M. et Mme Philippe Fréchette de l'île Dupas habitent maintenant à Berthierville.

NOUVELLE RESIDENCE

Une résidence à deux logements, propriété de M. Dominique Lebrun, sera bientôt élevée sur la rue de Frontenac, voisin de M. J.-E. Deveault.

UN VOL

Des voleurs ont pillé le magasin de M. J.-A. Champoux dans la nuit de vendredi dernier: les pertes sont considérables.

ENCAN

Madame Emile Marseille a fait encan samedi dernier de tout son ménage et ira demeurer avec son père M. W. Barrette. Comme on le sait, elle a vendu sa propriété à M. Alfred Mousseau qui l'habitera dès mai prochain.

MONSIEUR G.-E. FOUCHER EN DEUIL

A St-Jacques, samedi dernier avaient lieu les funérailles de M. J. Adrien Foucher, époux de Marie-Anne Richard, décédé à l'âge de 74 ans et 10 mois.

Lui survivent son épouse, deux fils M. Geo.-Emile Foucher, agronome, M. Richard Foucher, cultivateur, trois filles Mme Agéonor Guévin, Mme Roméo Gagné, Mme Réal Ritchot, une soeur Mme Gauthier, et plusieurs petits enfants.

MARIAGE

Desroches-Bonin. — Mardi matin à Berthierville, M. le curé Desroches (à suivre en page 2)

Conférence du Dr E. Lalande sur les maladies vénériennes

Lundi soir, devant un auditoire qui remplissait le Théâtre Parisien, le Dr Elphège Lalande, sous-ministre suppléant au Ministère de la Santé donnait une causerie sur les maladies vénériennes. Présenté par le Dr Ulysse Laferrrière de l'Unité Sanitaire du comté de Berthier, le conférencier a fait connaître les causes et les moyens de guérison de cette terrible maladie comme la syphilis, qui à elle seule est responsable de

10 pour cent des maladies du coeur,

10 pour cent des cas de folie

15 pour cent de toutes les cécités.

CAUSES. —

La syphilis se transmet généralement par contact direct au cours d'un rapport sexuel. La contagion peut se faire aussi, mais rarement, par un baiser, par l'usage en commun d'un verre, de serviettes et d'objets personnels.

Il ne faut pas confondre la syphilis avec la blennorrhagie.

Ce sont des maladies distinctes causées par des microbes différents. Le même individu peut cependant avoir l'une et l'autre en même temps.

GUERISON. —

"Je ne connais pas de remèdes contre la tuberculose, de dire le Dr Lalande, mais j'affirme ici que la science médicale a tout ce qu'il faut pour guérir les maladies vénériennes".

Le conférencier a été remercié par Mtre Armand Sylvestre, candidat libéral de Berthier; M. le chanoine J. H. Déry a aussi ajouté quelques mots.

Une enquête royale sur M. L. H. & P.

Parlant dimanche soir à Québec, sous les auspices des sections de Limoilon de la Société St-Jean-Baptiste, le Dr Philippe Hamel a réclamé une enquête royale comme remède pour les "erreurs commises dans l'expropriation". M. Hamel venait alors de faire un historique très élaboré des débuts et des opérations financières qui marquèrent les développements de Montreal Light, Heat & Power, établis récemment par le gouvernement de la province.

Le conférencier s'appliqua surtout à montrer la différence entre le coût initial de l'entreprise aujourd'hui nationalisée et la valeur de bourse que possédaient jusqu'à l'étatisation les actions détenues par les actionnaires de la Compagnie. "L'expropriation de Montreal Power au coût initial, déclara le Dr Hamel, aurait été un grand bienfait, le plus magnifique geste en faveur de notre émancipation". Analysant à l'aide d'un gigantesque tableau, les opérations financières effectuées par les actionnaires de Montreal Power, le Dr Hamel déclara que les "parts de cette compagnie valent aujourd'hui, 0.0" en tenant compte du fait que les actionnaires ont déjà reçu en boni beaucoup plus que leur capital initial. "Si ces actions sont achetées à \$24 ou \$25, déclara-t-il, c'est cent millions de trop".

Le Dr Hamel fit remarquer que, sans changer le capital initial, les directeurs de la compagnie avaient augmenté de façon considérable le nombre des actions".

"La campagne de publicité lancée par la Compagnie contre l'étatisation n'a été qu'une feinte, poursuivit le conférencier. Elle a crié au voleur pour mieux filer avec l'argent du public exploité".

Reprochant à la Compagnie d'avoir exploité ses employés et le public en leur vendant des actions, fruits de la surcapitalisation, le Dr Hamel déclara que l'argent ainsi obtenu avait été utilisé pour des spéculations. "Le professionnel qui spéculé avec l'argent de son client est envoyé en prison, déclara-t-il, mais le trust qui spéculé avec l'argent du public reçoit un boni". Le conférencier reproche également à Montreal Power d'avoir versé des montants trop élevés au fonds de dépréciation. En terminant, il réclama une enquête royale sur les opérations financières de la Compagnie.

Décès de Madame Charles Denis

A l'âge de 68 ans et un jour, est décédée lundi soir madame Charles Denis, (P. Marcoux): ses funérailles ont eu lieu hier matin à Berthierville; le service fut chanté par Mgr Stéphane Côté, oncle de madame Léo Denis, belle-fille de la défunte.

Madame Denis laisse dans le deuil, son époux monsieur Charles Denis, et de nombreux enfants: madame P.-E. Déry (Jeannette), M. Alfred Denis, M. Léo Denis, M. Paul-Vitalien Denis, M. Geo.-Etienne Denis, Madame Lionel Delorme (Léonne), M. Gabriel Denis, Mme Adrien Desruisseaux (Mignonne), madame Lucien Béland (Laure-Annette) nombre de petits-enfants, et trois soeurs, Mme Armand Denis, Mme Frank Périgard de St-Cuthbert et Madame Ubalq Lincourt de St-Barthélemi.

La famille Denis voudra bien accepter notre témoignage de condoléances.

Pourquoi une Caisse Populaire dans chaque paroisse

Pour compléter les oeuvres paroissiales.

Pour vivre, une paroisse a besoin:

- 1.—d'une église,
- 2.—de bonnes écoles,
- 3.—d'un conseil municipal,
- 4.—d'argent.

Nous avons tout, sauf l'argent, sauf l'organisation de l'argent, c'est-à-dire l'organisme économique destiné à créer et à faire valoir le capital paroissial.

Pour renseignements sur la Caisse Populaire de Berthier voir

Mademoiselle Maria Pagé

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME,
Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
Pour le Canada, un an 1.00
Pour les Etats-Unis 1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Berthierville

(suite de la première page)

siers de Thurso, bénissait le mariage de Mlle Claire Desroches et de M. Gaston Bonin de Lanoraie. M. Joseph Desroches accompagnait sa fille, la mariée, et M. Hector Bonin servait de témoin à son frère, le marié.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'Hôtel Le Manoir; dans l'après-midi l'heureux couple partait pour Toronto.

NAISSANCE

A Montréal, le 18 avril, à M. et Mme Anatole Martel, née Emilienne Laforest, est née une fille, baptisée Marie Nicole Louise. Parrain et marraine: M. Jean-Baptiste Martel et Mlle Laurette Martel, oncle et

A VENDRE

2 tapis salon 9 x 10 1/2 et 7 x 9 mêmes patrons, 6 chaises chêne fumé, couvertes en cuir, 1 set de chambre 3 morceaux, 1 chaise Morris chêne et cuir, 1 buffet, 1 laveuse électrique, 1 glacière en chêne, 1 poêle de cuisine \$25.00, 3 porte-fougère, bibelots, vaisselle, cadres, gros hibou, patins pour fille et garçon. S'adresser à 145c Frontenac, Berthierville.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

VOYEZ

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence
Palais de Justice 50 de Frontenac
Tél.: 119 Tél.: 5

tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Félicienne Laforest, tante de l'enfant.

UN MERCI

Les élèves de l'Ecole remercient cordialement tous ceux qui ont fait quelque chose pour eux. Grâce à leur coopération ils ont pu expédier 10,000 livres de papier. Ils continuent à travailler pour un autre envoi.

Paul Denis, Président.

SUR UNE TOMBE...

(Epitaphe affectueusement dédiée à mon amie de toujours Mlle Cécile Beaucage de St-Cuthbert qui s'est envolée prématurément pour l'au-delà...)

"Oh! les chers envolés des plages éternelles
"Dieu les trouve trop purs pour nos fanges mortelles
"Il les mène là-haut achever leur printemps..."

Fort Belle Elle Dort
Sort Frêle
Quelle Rose
Mort Close
La La
Frise La
Prise

"Avec des mots de foie elle prit son essor
"Et vola vers Jésus: se peut-il plus beau sort?
Violette

St-Norbert

SAINT NORBERT

NAISSANCES:—

Dernièrement a été baptisée Marie Rose Jeanne, enfant de M. Donat Déglise et de Annette Gratton. Parrain et marraine M. et Mme Léopold Frappier de St-Norbert.

A été baptisé Joseph Raymond Serge, enfant de M. et Mme Lionel Frappier née Simonne Montambeau. Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Frappier de St-Norbert.

Récemment, à M. et Mme Jacques Fréchette née Jeanne Marion, une fille baptisée sous les noms de Marie Denise Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Marion, grands-parents de l'enfant, de St-Norbert.

NOUVEAUX PROPRIETAIRES:—

M. Clovis Laporte de notre paroisse a vendu sa propriété du

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

"CORRESPONDANCE"

Pour trouver votre idéal?... Vous marier? vous distraire, faire des connaissances, etc., faites partie de notre Club et abonnez-vous au Carnet Social, \$1.00 par année. Ecrivez pour détails et listes des membres au CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE, Casier Postal 1722, QUEBEC.

rang St-Esprit à Berthier, à M. Alfred Lavallée de Berthier.

M. René Fafard a vendu sa propriété à M. Désiré Bellerose de St-Gabriel de Brandon.

QUARANTE-HEURES:—

Les 26, 27 et 28 avril eurent lieu les quarante-heures de notre paroisse.

VA ET VIENT:—

Mlles Cécile Lacasse de Montréal chez des amis à St-Norbert. Mlle Clara Lajoie de Montréal l'invitée de Mlle Cécile Pelland.

M. et Mme Rogatien Poulette de Trois-Rivières et M. Pierre-Paul Poulette de Québec chez M. et Mme Napoléon Poulette dernièrement.

M. et Mme Anselme Boucher de Trois-Rivières chez Mme Bernard Laporte.

Mlles Thérèse Aubuchon, Cécile Pelland, MM. Charles-Ed. Pelland, Hubert Coulombe, Georges Aubuchon et Jean-Robert Pelland ont assisté à une partie de sucre à St-Gabriel de Brandon dimanche dernier.

Dimanche dernier M. et Mme Conrad Dauphin ont reçu à dîner en l'honneur de leur fils Onésime, soldat, de retour d'Angleterre. Parmi les invités on remarquait leur fille religieuse Eléonore et leur fils Rosaire, de Joliette, religieux chez les C.S.V.

M. Léo-Paul Laporte de St-Paul l'Ermite a fait un séjour à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette. Actuellement il est en convalescence dans sa famille pour une période de trois mois.

St-Cuthbert

NAISSANCE:—

Le Notaire et Mme A. Bazinet ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Yvonne Lise Rosanne. Parrain M. Gaston Laliberté, cousin de l'enfant; marraine Mlle Yvonne Bazinet, tante de l'enfant; porteuse: Mlle Yvonne Belhumeur, cousine de l'enfant.

A VENDRE

Poêle à bois, aussi une table. 77 rue de Montcalm, Berthierville.

A LOUER

Chambre pour une personne ou pour un couple. 77 rue de Montcalm, Berthierville.

A VENDRE

Petit camion Buick en bon ordre et à très bonnes conditions: voir Gérard Sylvestre, St-Barthélemi, Cité Berthier.

LE SUCRE EST RARE

ACHETEZ et employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre. LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous breuvages chauds ou froids. Economise le sucre dans pâtisseries, céréales, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Directions anglais et français. (Echantillon sur demande 10 cts). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX MALLE PAYEE. Boutelle 2 oz. (1-\$0.75) (6-\$4.25) (12-\$8.00) Boutelle 16 oz. (1-\$4). Adressez commandes avec bon mandat à:

LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd. Charest, Québec, P.Q.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Yberville

Tél.: 153

Berthierville

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 13.

1925, 22 AVRIL, SAINTE-PERPETUE, CO. NICOLET

LUCIDOR Lemire Zoël et Luce Benoit
FLORANT, Laura (Philippe et Exilia Maillette)
JEANNINE, b 28 fév. 1926, à Ste-Brigitte des Sauls; Paul Laplante
JEAN-PAUL, b 3 nov 1927, à Ste-Eulalie;
CLAUDE, b 11 sept. 1929, à Verdun.
PIERRETTE, b 5 sept. 1931, à Ste-Catherine (rue Amherst) Montréal.
BENOIT, b 31 juillet 1933, à Ste-Catherine.
MADELEINE, b 2 janv. 1936, à Ste-Catherine.
GERALD, b 23 fév. 1938, à St-Jacques (Angle St-Denis et Ste-Catherine, Montréal)
CLAUDETTE, b 3 juil. 1940.
MARCELE, b 10 mai 1943.
Adresse en 1944: 1585, rue Saint-Christophe, Montréal.

1910, 5 SEPTEMBRE, SAINT-LOUIS-DE-FRANCE, Co. Champlain

IX. JOSEPH Lemire Augustin et Olivine Page
PAGE, Laura (Louis et Virginie Gagnon)
YVONNE, b 17 sept 1911;
LEON, b 6 mars 1915;
JEANNETTE, b 6 oct. 1917;
GERMAINE, b 21 nov 1918; m 29 juin 1940, à Bruno Grondin (né le 10 sept. 1917, de Téléphore Grondin et Rosa Drolet.) Issue de ce mariage: Denise, 13 déc. 1942.
ARMAND, b 9 mai 1921;
LEON, b 22 mai 1925;
EMILIE, b 23 mars 1928;
M. et Mme Bruno Grondin, Alnaville en Haut, Co. St-Maurice.

1925, 7 OCTOBRE, LA BAIE-DU-FEBVRE

VIII. RODOLPHE Lemire Octave et Odile Précourt.
LEFEBVRE, Germaine (Joseph-Chs et Edwidge Allard).
MARCELE, b 10 octobre 1926;
OCTAVE, b 16 juillet 1928;
SIMONNE, b 28 août 1929;
GISELE, b 3 octobre 1931;
ANGELE, b 23 juillet 1933;
MADELEINE, b 28 mai 1935;
GABRIELLE, b 15 novembre 1938;
CHARLES-AUGUSTE, b 21 octobre 1940;

FILIATION

VII. Octave et Odile Précourt
VI. Vincent et Julie Jutras.
V. Joseph et Elisabeth Proulx.
IV. Jean-Frs. et Madeleine Martel.
III. Jean-Frs et Frse Monty.
II. Jean-Frs. et Frse Foucault.
I. Jean et Louise Marsolet.

J. R. GERARD SYLVESTRE

ASSURANCES GÉNÉRALES

BERTHIERVILLE

VICTOIRE D'ABORD

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Comment mangent-ils ?

Les renseignements les plus récents sur l'alimentation de nos prisonniers en Allemagne et au Japon

Environ 4,500 combattants canadiens sont aujourd'hui prisonniers des Allemands ou des Japonais. La question qui fait le souci constant des prisonniers eux-mêmes et qui est de la plus grande importance pour le Canada est la suivante: comment mangent-ils ?

Ceux qui sont détenus par les allemands et qui reçoivent le colis hebdomadaire de la Croix-Rouge mangent à peu près convenablement. Ceux qui sont détenus par les Japonais et qui ne peuvent recevoir d'aide de la Croix-Rouge mangent affreusement mal. Ces constatations générales, basées sur des rapports officiels, viennent d'être vérifiées par une étude scientifique du régime des prisonniers.

La Convention de Genève relative aux prisonniers de guerre stipule que la nourriture des prisonniers doit équivaloir en quantité et en qualité celle des troupes de garnison de la puissance qui les détient. On doit aussi fournir aux prisonniers les moyens d'apprêter leurs aliments.

Il semble que l'Allemagne essaie de se conformer à la Convention, qu'elle a signée comme nous. D'autre part, la ration des troupes de garnison à l'intérieur de l'Allemagne est un secret bien gardé. Selon certains de nos prisonniers rapatriés, cette ration est très maigre et les territoriaux allemands doivent la compléter par ce qu'ils peuvent obtenir du dehors. Pour expliquer l'insuffisance de la ration distribuée aux prisonniers, les Allemands invoquent surtout les difficultés de transport. Et il est vrai que dans les camps situés à la campagne on mange mieux que dans les camps où l'on doit se ravitailler à distance.

Quoi qu'il en soit, la ration moyenne servie aux prisonniers par les Allemands est nettement insuffisante. Par jour et en onces, elle s'établit comme suit: corps gras (pour remplacer le beurre), 1.04; fromage, 0.41; viande, 1.51; pommes de terre, 35.3; légumes (surtout des navets), 26.5; sucre, 0.88; confitures, 0.88; pain, 10.08; aliments préparés, 0.75; sel et poivre, 0.53; extrait de café, 0.39. Total: 78.26 onces, soit un peu plus de 4 livres.

Selon le Dr L. B. Pett, directeur de l'alimentation au ministère des Pensions et de la Santé, ce régime de pommes de terre et de navets est suffisant pour maintenir le poids d'un homme mais il ne peut lui conserver la santé. Ne comprenant ni lait, ni œufs, ni fruits, il causerait à la longue des maladies de carence comme le scorbut et la pellagre.

Pour compléter cette alimentation déficiente, la Croix-Rouge fait parvenir à chaque homme un colis hebdomadaire qui lui assure, par jour et en onces, les quantités d'aliments suivantes: lait en poudre, 2.3; beurre, 2.3; fromage, 0.57; boeuf de conserve, 1.7; porc de conserve, 1.4; saumon, 1.14; sardines et hareng

doux, 0.57; pommes séchées, 1.14; pruneaux séchés, 1.14; sucre, 1.14; confitures, 2.3; biscuits de mer, 2.3; chocolat en tablettes, 1.14; sel et poivre, 0.14; thé, 0.57. Total: 19.85 onces. Ces aliments concentrés pèsent quatre fois moins que la ration allemande; pourtant, leur valeur en calories est presque équivalente: 2070 calories contre 2300.

Grâce à ces deux rations, l'alimentation des Canadiens, si elle n'a rien de succulent, est suffisante. Nos prisonniers blessés, rapatriés récemment, portaient les traces de leurs blessures, mais ne présentaient pas d'indices de sous-alimentation. Des représentants de la puissance protectrice, la Suisse, surveillent l'alimentation et la santé de nos prisonniers dans les camps allemands. En général, leurs rapports sont satisfaisants.

La situation au Japon

Les Japonais ignorent la Convention de Genève et considèrent que nos prisonniers sont sujets à la loi militaire japonaise. Les visites régulières par des témoins

indépendants sont interdites, de sorte qu'il est difficile d'avoir des renseignements précis. Néanmoins, au seul point de vue de l'alimentation, les rapports obtenus établissent la cruauté et la mauvaise foi des Japonais.

Même si la ration de nos prisonniers est la même que celle des troupes territoriales japonaises, cela ne suffit pas à un Blanc, souvent astreint par ailleurs à de pénibles travaux forcés. Voici la ration hebdomadaire dans un camp d'où nous sont parvenus des renseignements dignes de foi: sucre, une once; farine, 4 onces; riz, 7 livres; légumes, 2 livres; pain, 2 livres; poisson, 14 onces; fèves, 7 onces; huile d'arachide, 5.6 onces; sel, une once; thé, une once. Moins du tiers, en poids seulement, de ce que les Canadiens mangent dans les camps allemands. Quant à la valeur nutritive, ce régime conduit inévitablement au scorbut, au bérubéri et à la carie dentaire.

A cause des difficultés de transport et de liaison, les colis de la Croix-Rouge n'arrivent

qu'irrégulièrement et en petites quantités. Souvent, ils sont pillés par les Japonais. Des internés civils rapatriés rapportent avoir acheté chez les marchands japonais à Hong-Kong des produits alimentaires portant l'estampille de la Croix-Rouge. Malgré tout, dans les camps où les colis finissent par arriver et où les prisonniers peuvent cultiver un jardin, il y a moyen de maintenir un certain niveau de santé. Ailleurs, le taux de la mortalité et de la maladie est très élevé.

En somme, la situation alimentaire des prisonniers aux mains des Japonais est très mauvaise, surtout dans les camps situés en territoire occupé. On croit que le sort des soldats canadiens capturés à Hong-Kong s'est légèrement amélioré lorsqu'ils ont été transférés au Japon même, en janvier 1943.

Les Japonais n'ont pas à redouter de représailles puisque nous ne détenons qu'un nombre infime de leurs combattants. Les soldats nippons, croyant peut-être qu'ils recevront les mêmes

traitements qu'ils donnent aux autres, se suicident plutôt que de tomber aux mains de l'ennemi. En dépit de toutes les difficultés, le ministère canadien des Affaires extérieures, travaillant de concert avec les autres Nations-Unies, et un comité interministériel des prisonniers de guerre, sous la direction du colonel F. W. Clarke, cherchent constamment à améliorer le sort de nos prisonniers, tant au Japon qu'en Allemagne.

TENEZ LES ABEILLES CHAUDEMENT

Lorsque le temps doit rester froid pendant quelque temps, M. M. B. Gooderham, apiculteur du Dominion, rappelle aux apiculteurs qu'il faut protéger les ruches, soit en les mettant dans des caisses ou en les enveloppant de papier goudronné. Il faut aussi les protéger contre les vents froids en établissant un brise-vent sur au moins deux côtés du rucher.

Voici un témoignage qui fait honneur à la profession agricole

Aux éleveurs-cultivateurs du Québec

Mes chers confrères,

Le Pays nous invite à lui prêter nos économies disponibles à l'occasion du 6^e Emprunt de la Victoire. Les éleveurs d'Ayrshire voudront faire leur part comme ils en ont donné l'exemple jusqu'ici. Leurs prêts joints à ceux de tous les Canadiens permettront d'atteindre l'objectif fixé à \$1,200,000,000.

Nous savons que c'est un placement solide qui rapporte du 3% et cela nous permet de grossir le capital dont nous aurons besoin après la guerre pour embellir nos fermes, moderniser nos étables et effectuer toutes les améliorations nécessaires, afin de conserver les marchés que nous avons acquis.

Aider le pays, c'est s'aider soi-même, et nous, cultivateurs, nous coopérons de deux manières: en produisant plus de vivres et en achetant des Obligations de la Victoire.

Jos. P. Beauchemin

Au dernier Emprunt, trois millions de Canadiens de toute condition ont prêté leurs économies au Pays. C'est une preuve de patriotisme mais aussi une attestation de la prévoyance du peuple. Chacun comprend qu'il est sage de faire des économies et de les placer à intérêt dans les Obligations de la Victoire. Achetez donc des Obligations du 6^e Emprunt. Achetez-en davantage, au comptant et par versements, au fur et à mesure que vous vendez vos produits.

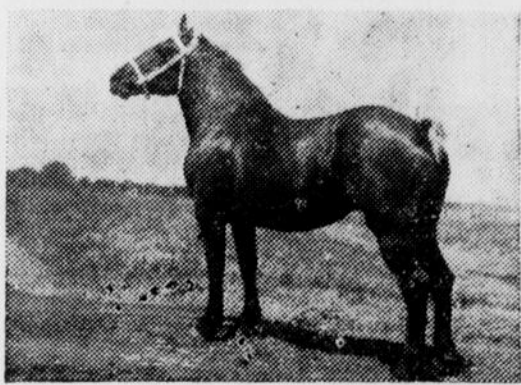
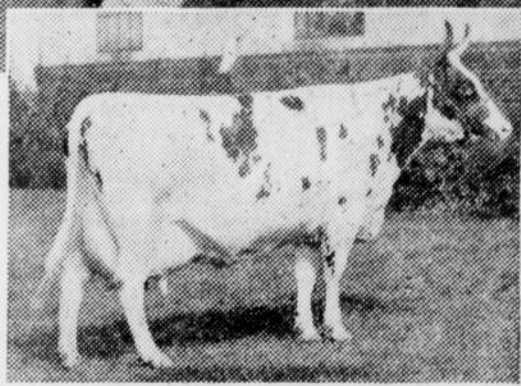


ACHETONS DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

M. Jos. P. Beauchemin de Verchères, P.Q., Président de l'Association canadienne des éleveurs d'Ayrshire.



Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale? Essayez les Tablettes Toniques Ostrex, contenant sésame, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 10c. seulement. Si non satisfait du premier paquet, remboursent bas prix. Toutes pharmacies commencent à prendre Ostrex aujourd'hui.

"La crise du papier de rebut s'aggrave chaque jour"

Le besoin de papier de rebut devient chaque semaine de plus en plus urgent. Des rapports parvenant aux administrateurs de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, qui s'occupent du carton, des emballages et autres produits de papier, démontrent que plusieurs moulins à papier doivent réduire leur production faute de matières premières.

Dans certaines sections de la Province de Québec des moulins à papier ont dû suspendre leurs opérations quelques jours par semaine, en attendant de recevoir des approvisionnements de rebuts de papier. Cette situation constitue une perte complète et affecte notre programme de guerre d'une façon coûteuse.

C'est pourquoi je désire attirer l'attention de tous les citoyens de la Province de Québec sur l'importance qu'il y a, présentement, de récupérer tous les rebuts de papier.

La guerre nous a enseigné, sur l'usage du papier et des emballages de papier, des leçons que nous aurions autrefois traitées de fables. LES RECIPIENTS EN PAPIER REMPLISSENT DES FONCTIONS DE GUERRE. Il n'y a pas si longtemps, une boîte en papier n'était qu'un récipient destiné à transporter son contenu à destination sans se briser. Aujourd'hui, les récipients en papier affrontent l'ennemi sur tous les fronts, sur terre et sur mer, dans l'Arctique, sous les Tropiques, dans le désert, dans les marais et sous les mers.

Les récipients en papier, outre leurs centaines d'usages civils et militaires bien connus, servent aux usages suivants:

1. — Ils sont jetés à la mer, dans les opérations de débarquement. Ils flottent jusqu'au rivage, ou som-

brent au fond de l'eau et sont récupérés à marée basse.

2. — Ils fournissent la protection voulue à des provisions précieuses telles les troussees médicales, le sang pour transfusion, les rations de secours, les masques à gaz, et à des centaines d'autres provisions destinées aux forces navales, militaires et aériennes.

3. — Les parachutes en papier, assez résistants pour porter jusqu'au sol des aliments et des approvisionnements également précieux, servent à ravitailler des hommes et des unités isolées sur plusieurs fronts.

4. — Des récipients faits avec des papiers spécialement traités pour renforcer les emballages contiennent des vapeurs solubles très volatiles, comme celles du naphite et de la benzine.

5. — Des pots de peinture en fibre permettent d'économiser des tonnes de métal, et de les réserver aux usages de guerre.

6. — Des conduits électriques en papier spécialement traité remplacent les conduits en métal et en bois.

7. — Des emballages en papier contiennent des obus, des grenades, des fusées, etc.

8. — Des récipients en papier pour les aliments déshydratés économisent l'espace dans les cales des bateaux. Le boeuf, les pommes de terre, les oeufs, le lait, le porc, etc., déshydratés et comprimés dans des boîtes en carton permettent d'économiser 85% de l'espace à bord.

9. — Les boîtes en fer blanc servant à transporter la poudre, les tubes de T.N.T. et les pièces détachées d'obus dans les usines de munitions, sont enfermés dans des récipients en papier.

10. — Les obus anti-avions, les hélices d'aéroplanes, les bombes, exigent des récipients en carton.

Ces millions de récipients en papier envoyés pour les besoins de nos armées outre-mer, ne peuvent pas nous revenir.

Les comités volontaires de récupération, les autres associations assumant des tâches bénévoles, les commerçants et le public, peuvent être fiers des résultats déjà obtenus en matière de récupération et de conservation. Cependant il y a encore beaucoup à faire, si nous voulons rencontrer les exigences que cette guerre nous impose.

Il existe du papier de rebut en abondance à la maison, dans les magasins et dans presque toutes les usines. Il faut maintenant, le diriger vers les moulins à papier, par l'intermédiaire de votre Comité local de Récupération.

La Province de Québec a toujours répondu avec empressement aux nombreuses demandes du Gouvernement, tant au cours des Emprunts de la Victoire, de l'achat des timbres d'Epargne de Guerre ou des souscriptions nationales, et, aujourd'hui encore, elle peut démontrer, hors de tout doute, qu'elle désire une fois de plus aider l'Effort de Guerre à son maximum en remettant en circulation tous les rebuts de papier dont elle peut disposer.

Roger Charbonneau,
Surintendant provincial,
Récupération Nationale

AUTANT QUE LES PREMIERES FLEURS, LES PREMIERS LEGUMES DU PRINTEMPS FONT LA JOIE DE LA FAMILLE

Les premières fleurs qui apparaissent après les longs mois d'hiver sont souvent appelées "beautés printanières", quoiqu'elles soient selon la région du pays, des anémones, des violettes, ou tout simplement des crocus.

Pour la ménagère qui accueille avec plaisir les légumes du printemps à cause de leur fraîcheur et de la variété qu'ils apportent aux menus, le nom de beautés printanières peut s'appliquer aux asperges tendres, aux petites feuilles de laitue, aux radis croustillants et même aux bâtons de rosés de rhubarbe.

La salade aux légumes crus est populaire toute l'année. Préparée avec de la laitue nouvelle, des radis, des oignons verts, du cresson, quelques feuilles de pissenlit qui ajouteront une saveur piquante, des bouts tendres d'asperges crues, une telle salade résume tout simplement le printemps. Servez-le avec la plus simple des sauces françaises ou simplement avec un peu de vinaigre sucré et épicé des cornichons.

La rhubarbe crue constitue une addition originale à la salade printanière. Choisissez des bâtons tendres et rosés, tranchez-les bien minces et utilisez-en un peu dans la salade.

La Section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, nous offre aujourd'hui des suggestions pour apprêter les asperges, cet aristocratique légume. Celles-ci doivent avoir des pointes compactes, fermées, des tiges cassantes, vertes jusqu'à l'extrémité. Si les pointes sont ouvertes et les tiges ligneuses, la saveur en sera pauvre et elles seront dures.

Utilisez les asperges bien fraîches, comme tous les autres légumes d'ailleurs. Lavez-les et égouttez-les avec soin en évitant de

briser les pointes.

ASPERGES AU GRATIN

- 4 tasses d'asperges coupées en bouts d'un pouce
- 2 tasses d'eau bouillante
- 2 oeufs cuits dur
- 3 c. a td. de graisse de bacon
- 3 c. a td. de farine
- 1 tasse de lait
- 1/2 c. a tne de sel
- poivre
- 1/2 tasse de chapelure.

Couper les asperges en longueur d'un pouce. Séparer les pointes des tiges et faire bouillir celles-ci pendant 10 minutes. Ajouter les pointes et laisser bouillir encore 5 minutes. Enlever, égoutter et conserver le liquide. Trancher les oeufs refroidis. Faire fondre le gras dans une poêle, incorporer d'abord la farine, puis l'eau de cuisson des asperges le lait, le sel et le poivre et faire une sauce. Dans un plat graissé allant au four disposer en rangs alternatifs les asperges, les tranches d'oeufs, la sauce et la chapelure. Cuire à four modéré (350° F.) pendant 20 minutes. Servira six personnes.

ROULEAUX AUX ASPERGES

- 36 asperges
- 12 tranches de pain minces
- Beurre

Attacher les asperges en paquets et faire cuire debout, dans un peu d'eau bouillante, salée, pendant environ 10 à 15 minutes. Egoutter. Beurrer le pain; placer trois asperges sur chaque tranche de pain et rouler. Disposer les rouleaux l'un à côté de l'autre sur une tôle et faire rôtir à four modéré (375 degrés) jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Servir chaud avec une sauce au fromage. Donne six portions.

SAUCE AU FROMAGE

- 3 c. à table de gras doux
- 3 c. à table de farine
- 1/2 tasse de lait
- 1/2 de c. à thé de sel
- 1/2 c. à thé de moutarde sèche
- 1/4 de tasse de fromage râpé

Faire fondre le gras, incorporer la farine et ajouter graduellement le lait. Cuire directement sur le feu, en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaisse. Mêler sel, poivre,

moutarde et fromage râpé, ajouter à la sauce et faire cuire au bain-marie jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

CHOUX AUX POMMES DE TERRE ET AUX ASPERGES

- 1 tasse d'asperges cuites, coupées par bouts
- 2 tasses de pommes de terre chaude en purée
- 1 c. à thé de sel
- 1 oeuf
- 1/4 de tasse de chapelure
- 3 c. à table de beurre

Mêler les asperges, les pommes de terre, le sel et l'oeuf bien battu. Laisser tomber par cuillerées sur une tôle graissée. Badigeonner la surface avec du beurre fondu et saupoudrer légèrement avec la chapelure. Faire dorer dans un four chaud (400 degrés). Donne six portions.

LA FETE DE L'ASCENSION

La Ligue du dimanche est heureuse des bons résultats qu'a produits son appel pour une meilleure observation du Vendredi saint. De l'avis de tous ceux que ses dirigeants ont consultés, de ceux-là surtout qui avaient constaté le manque de recueillement des années précédentes, une notable amélioration a eu lieu. Ce n'est pas encore la perfection. Une nouvelle campagne amènera sans doute l'an prochain un nouveau progrès.

Mais dès maintenant cette meilleure observation des fêtes religieuses doit se poursuivre. Le 18 mai prochain nous en offrira une occasion. C'est le jour de l'Ascension, fête d'obligation. Le devoir des catholiques est clair: pas de travail, pas de commerce, pas d'amusements commercialisés. Accomplissons d'abord nos devoirs religieux, puis profitons de la belle saison qui commence pour nous récréer honnêtement, en famille, non dans les salles étouffantes des théâtres et des cinémas, mais au dehors, dans la belle nature du bon Dieu.

La Ligue du dimanche.



Avant de critiquer votre téléphone ...

VÉRIFIEZ CETTE DISTANCE

Le transmetteur de votre téléphone est réglé de façon à donner les résultats les meilleurs lorsque placé à un quart de pouce des lèvres. Si vous éloignez les lèvres, votre voix sera transmise avec moins de force et moins de clarté.

La plupart de ceux qui nous demandent de vérifier leurs téléphones ont tout simplement oublié d'appliquer ce principe élémentaire.

Évitez à nos techniciens ces vérifications inutiles, et faites en sorte que chacun puisse vous entendre clairement. Rappelez-vous toujours ce qui suit:

Parlez de façon normale, clairement, directement dans le transmetteur, en tenant le transmetteur à un quart de pouce des lèvres.

En service actif

donnant des ailes aux mots

Fumer tout en parlant peut nuire à la réception. Et vous ne pouvez ainsi tenir le transmetteur vis-à-vis les lèvres.

S'il vous faut faire un mouvement quelconque pendant que vous téléphonez, continuez à tenir le transmetteur dans la position requise, tout près des lèvres.

Pour qu'un téléphone mural puisse transmettre votre voix correctement, il faut parler directement dans le transmetteur, et à la distance voulue.

Si vous avez un téléphone sur pied, tenez-le bien droit et non pas penché ou horizontal. Ainsi, la réception sera claire, sans bruits inutiles.

Dr Paul Gervais
RAYONS - X
Anesthésie au gaz
BERTHIERVILLE

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale LE SAMEDI:
"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A. M. à 7 hres P. M.)
4 est, rue Notre-Dame, 63, rue de Frontenac,
Montréal. PL. 8112 Berthierville. Tél.: 55

A PROPOS DE CINEMA !

Je ne suis pas le seul à me plaindre du cinéma pour les enfants et pour le prouver voici ce qu'écrivit Robert Hamel dans l'Action Catholique:

Les chiffres suivants peuvent en donner une idée. Ils proviennent d'un petit relevé fait entre juin et août 1940, et portant sur 100 films consécutifs, ce qui exclut l'hypothèse d'un triage de notre part. Ces 100 productions se répartissaient comme suit:

Cote "1" (Pour tous,	42
Cote "2" (Pour adulte formé)	47
Cote "3" (Dangereux),	10
Cote "4" (Condamné),	1

Vingt-huit (28%) des films examinés nous donnent 37 cas de meurtres différents, NON COMPRIS les meurtres en série ni ceux qui peuvent n'avoir été mentionnés dans les analyses.

Douze de ces meurtres ont un caractère "crapuleux" de vengeance, jalousie, etc.; les autres sont moins en relief. Quatre suicides sont au programme, ainsi que 14 vols et, dans un autre domaine, 6 divorces, 10 atteintes au mariage, 7 atteintes à la morale . . .

Notez que les "Westerns" (cowboys), qui constituent à eux seuls un pourcentage appréciable de la production et abondent toujours en mitraillades, ne figurent pas à ce bilan. Or, ce sont ces films là que les jeunes fréquentent de préférence, parce qu'ils sont plus spectaculaires, plus mouvementés et moins difficiles à comprendre.

AGGRAVATION

Ces chiffres sdatent déjà, mais la situation nne s'est pas améliorée, loin de là. Depuis cette époque, l'immoralité des films a crû tandis que l'efficacité de la censure diminuait: nous avons en mains bien des faits pour le prouver, et nous ne parlons pas des seules productions de "violence".

Tous les films à revolver ne sont pas repréhensibles en soi; un certain nombre peuvent même être intéressants et parfaitement inoffensifs pour des adultes. Quant aux enfants, on pourra discuter s'il y aurait danger à leur en montrer un à l'occasion . . . L'an dernier, une bande de ce genre a été passée par mégarde devant un auditoire de garçons de 12 à 15 ans. Le lendemain, les responsables de la séance furent définitivement édifiés sur la puissance de suggestion du cinéma, car un nombre considérable des spectateurs de la veille jouaient aux bandits et reproduisaient les scènes vues sur l'écran. L'expérience n'a pas été répétée!

REPETITION DANGEREUSE

Cependant, c'est la fréquentation assidue de ces films qui affecte surtout les jeunes: à frapper sur le clou, on l'enfoncé: "Nous allions toujours au cinéma", disaient les deux jeunes meurtriers de Montréal . . . Quand 28 p. 100 des films montrent 37 meurtres au moins, même si l'enfant ne les a pas tous vus, on comprend facilement combien peut être désastreuse l'influence d'un certain genre de cinéma sur notre jeunesse.

Robert HAMEL

Les syndicats nationaux de la ville des Trois-Rivières viennent de réaffirmer leur opposition à l'entrée des enfants au cinéma. Pour prouver les faits avancés, le secrétaire écrit:

"Les statistiques ci-dessous sont de nature à alerter l'opinion publique et plus encore l'attention des éducateurs:

"Une enquête conduite aux Etats-Unis en 1938 a révélé qu'en 500 films pris au hasard on a dénombré 100 meurtres, 91 suicides, 103 adultères, 38 cas de séduction, 352 vols, 43 fraudes, bref, 827 crimes majeurs.

"En Suisse, un professeur a fait enquête auprès de 3,300 enfants. Sur ce nombre, 1,100 étaient des habitués du cinéma. Que voyaient-ils? Sur 1,350 films déroulés sous leurs yeux, on comptait 1,163 cas de séduction, 1,120 adultères, 1,224 assassinats, 1,170 vols, 1,171 coups de feu ou homicides, 765 suicides.

Croit-on que la représentation d'une telle orgie de crimes puisse être sans effet sur l'esprit impressionnable des enfants? N'oublions pas en effet que la cinématographie est fondée sur la persistance même des impressions lumineuses.

"Le cinéma est une école, dit-on. D'accord! Mais . . . pas une école de vertu! . . . Avant que l'on puisse impunément per-

(suite à la page 8)

Lanoraie

VOYAGE:—

M. et Mme Alfred Mousseau de Lanoraie sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis; ils ont visité Boston et de nombreux parents.

NAISSANCE:—

Le 8 avril est né à M. et Mme Joseph Champagne (Maria Mousseau) un fils baptisé Joseph Alfred André. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Mousseau, porteuse Mlle Marguerite Mousseau, tante.

St-Michel

NOTES DU MOIS DE MARS AU COUVENT:—

- 9e année. — Simonne Riopel 86.6 p.c.
- 8e année. — Pauline Champoux 79.6 p.c.
- 7e année. — Diane Charette 85.5 p.c.
- 6e année. — Mireille Marcil 86.2 p.c.
- 5e année. — Monique Ménard 76.3 p.c.
- 4e année. — Lise Plante 86 p.c.
- 3e année. — Jean Champoux 92 p.c.
- 2e année. — Andrée Luce Champoux 91.3 p.c.
- 1ère année. — Laure Beauséjour 88.5 p.c.

LISEZ
ET FAITES
LIRE
VOTRE JOURNAL

— A VENDRE —

Propriété à vendre à Berthierville, 26 rue du Collège: \$3,500.00. Pour informations, Mlle Berthe Désy, 1459 Ave Delorimier, Montréal.

— A VENDRE —

Poêle à bois, 4 tables de grandeur différente, aussi 2 chaloupes. S'adresser à 205 rue de Frontenac, Berthierville.

— A VENDRE —

2 jeunes juments, aussi avoine de semence. S'adresser à M. Eugène Lavallée, St-Norbert, Co. Berthier.

Laissez PARADOL

soulager vos
Maux de Tête
Maux de Dos
Rhumes
Douleurs
Rhumatiques



Paradol
du Dr Chase

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits
Matelas
Divan-Studio
Chesterfield
Laveuses électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire. Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17, BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

"Pharmacie Principale Enr'g"

H. DUGAS, Pharmacien — Chimiste licencié

Propriétaire

Prescriptions remplies avec soin par un pharmacien d'expérience. — Spécialités pharmaceutiques de qualité.

Livraison par malle. — Librairie. — Parfumerie.

Bas prix — Service — Courtoisie.

La seule pharmacie de Berthierville et des environs dont le propriétaire soit un pharmacien licencié.

8 rue Iberville, Berthierville

Tél.: 815

SOYEZ FORT



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES D'UN OCTOGENAIRE:—

Récemment au milieu d'une nombreuse assistance eurent lieu les funérailles de M. Gédéon Béland, avocat, décédé à l'âge de 86 ans et 3 mois. La levée du corps fut faite par le R.P. P. Pépin o.m.i. et le service fut chanté par le Très Rév. P. Gilles Marchand, Provincial des Oblats, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Ls Marchildon et du R.P. A. Leboeuf, de Pointe du Lac.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Alexandre Béland, Maurice Coutu, Miville Lesage, Robert Trudel, J.-E. Ferron et Marc L'Heureux. Faisaient la quête: MM. Rodrigue Latourelle et René R. Béland.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Marie DesRosiers, une fille Mme Albert Dugas (Lily), son gendre M. Albert Dugas de Montréal, une soeur Mme Ernest Lacerte d'Yamachiche, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

SECONDE VISITE:—

La semaine dernière M. l'inspecteur André Raymond visitait les écoles de la ville pour la seconde fois.

COMMUNION SOLENNELLE:—

Soixante-sept garçons et soixante filles, se présentèrent lundi dernier, pour suivre les cours de catéchisme préparatoires à la communion solennelle, donnés par MM. les abbés L. Marchildon et A. Morin.

INHUMATION:—

Le 22 dernier fut inhumée Doris Lessard, 5 mois, enfant bien-aimée de M. et Mme Walter Lessard. M. l'abbé L. Marchildon présidait la cérémonie des Anges.

NOTES SOCIALES:—

Mlles Blanche Lamirande, Marie Rose et Fernande Chartier, Diane Gagnon, Madeleine Ricard, Simone Saucier et Lucienne Beauclair, à St-Léon samedi dernier pour assister à une réunion d'institutrices.

Mlle Madeleine Fortin en voyage aux Trois-Rivières.

M. J.-O. L'Escadre, de passage aux Trois-Rivières.

Mlle Jacqueline Désaulniers de Montréal en promenade dans sa famille.

M. O. Hélié de Montréal en visite chez M. Jos. Cloutier.

M. Paul Lesage de passage à Trois-Rivières.

M. et Mme Bernardin Caron des Trois-Rivières en visite chez Mme Victor Héroux et M. Georges Caron.

Mlle Jeanne Paul et M. Yvon Paul en fin de semaine à Montréal.

St-Barthélemi

Sous la présidence de M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé, le Cercle de Fermières de St-Barthélemi a eu sa dernière séance, dans la salle du couvent, mercredi dernier, à 1½ heure. La semaine prochaine, nous donnerons le compte-rendu au

complet de cette assemblée et les raisons qui ont motivé la dissolution de cet organisme qui faisait déjà pourtant un grand bien parmi nous. Pour être bien renseignés, prière de lire attentivement le discours de la présidente, Mme Flavien Dumontier, et les procès verbaux de la secrétaire, Mme Joseph Mercure.

Pour remplacer les Cercles de Fermières, l'autorité diocésaine vient de fonder l'U.C.C.F. Longue vie à la nouvelle association!

REUNION D'AMIS:—

La saison des "sucres" s'est joyeusement terminée, le 20 avril, à la cabane de M. Fortunat Fafard. Provisions abondantes et très, très variées, entraînent et bonne humeur, température idéale, rien ne manquait. Même le futur député de Berthier n'a pas fait de discours: c'est vous dire que le bonheur fut complet. Tancred et Pitt sont passés maîtres dans l'art de faire des crêpes; O'Neil n'a pas son pareil pour les faire sauter. C'est un talent qu'on mettra sans doute à contribution de nouveau, lors du prochain pique-nique dans les allées ombragées de la Pépinière...

Parmi ces joyeux copains, on remarquait: de Berthier, MM. Armand Sylvestre, Tancred Deslauriers, O'Neil Lafrenière, J.-O. Généreux, Ol. Bacon, Léo Coutu, Jos. Barrette; de St-Barthélemi, Edmond Brissette ('Ti Pitt), notaire Bertrand Gervais, Omer Lincourt, Eugène Farley, Raoul Dumaine, Philippe Lavallée, Antonio Hébert, Clément Farley, Héli. Lacharité. Peut-être en oublions-nous? C'est curieux comme il peut y avoir de petites lacunes dans l'existence!

DE CI, DE ÇA...

PROCHAIN MARIAGE: le samedi, six mai, mariage de mademoiselle Jeannette Bellemare, fille de M. Arthur Bellemare à M. Rosaire Sarrasin, fils de M. Henri Sarrasin.

Ceux qui se proposent de faire des réparations à leur maison feraient bien de demander la belle brochure que distribue gratuitement le gouvernement provincial. "Une belle maison dans une belle province", tel est le titre de la plaquette que l'Office provincial du Tourisme vous enverra sur demande.

La carte routière 1944 pour la Province de Québec est actuellement distribuée à ceux qui en font la demande. Nous félicitons M. Antonio Massicotte pour son travail artistique.

La semaine dernière, il y a eu un commencement d'incendie chez le docteur Eug. Landry; le feu a été rapidement contrôlé par des voisins.

M. Joseph Morand a vendu sa terre à M. Emile Bastien, de St-Justin. Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau concitoyen. M. Morand habitera la maison qu'il possède juste en face de son ancienne demeure.

Malgré la mauvaise température de lundi dernier, Mme Antonio Dufresne a fait encan de son roulant. La terre est à vendre.

M. Jos.-C. Sylvestre, boucher, est à faire des réparations aux dépendances.

M. Zacharie Livernoche et sa fa-

mille, autrefois de Lachine, sont revenus parmi nous et habitent chez Mme Raymond Bernier.

Saviez-vous qu'il y a 855 Cercles de Fermières dans la province, répartis dans 70 comtés avec un effectif de 45,000 membres?

Et quant à vouloir remplacer le Cercle de Fermières dans la paroisse, il serait peut-être plus opportun de réorganiser l'union professionnelle des cultivateurs, l'U.C.C.

M. Jacques Mercure est à se bâtir un garage neuf pour son vieux Plymouth.

La distribution des prix aux élèves de l'École régionale d'agriculture a eu lieu mercredi dernier, à 8 heures du soir.

IL Y A DIX ANS:—

Le 20 avril, service funèbre de Mlle Eloïse Lafrenière décédée à l'âge de 76 ans.

Les "spotters" viennent arrêter une bataille de coqs dans un certain bois, dans le bas du rang d'York.

On organise une grande séance au Couvent. On y jouera le fameux drame en trois actes "Le sang qui prie".

Les officiers de la Commission des Liqueurs font des descentes dans plusieurs coins de la localité.

Bâtisses et terrain, en face de l'église, propriété de la succession Achille Drainville, sont achetés par M. Jos. Mercure, qui fait tout démolir par M. Armand Dumontier.

Naissances: 22 avril, Joseph Edgar Raymond, fils de M. Maurice Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Roy.

25 avril, Marie Ghislaine Mélanie, fille de M. Philippe Barrette. Parrain et marraine: M. et Mme Romulus Caumartin.

25 avril, Marie Reine Gisèle, fille de M. Jos.-P. Michaud. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Ladouceur.

Maskinongé

CHANGEMENT:—

Notre dévoué vicaire M. l'abbé Oscar Masson nous a quittés pour aller exercer son ministère à St-Stanislas. Il a été remplacé par M. l'abbé Lucien Guillemette, auquel nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

V A ET VIENT:—

Mme Gaspard Lemyre des Trois-Rivières en fin de semaine chez M. et Mme Alcide Lemyre et M. et Mme Alphonse Lafrenière.

Mlle Thérèse De Carufel de St-Didace passe quelques jours au chevet de sa soeur Laurette qui a été gravement malade; son état est très satisfaisant.

Mlle Julienne Lessard de Ste-Ursule de passage à Maskinongé mardi dernier.

NAISSANCES:—

Le 22 avril. — M. et Mme Adolphe Déziel, née Marguerite Lebeau,

sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 22 avril, Marie Esther Ghislaine. Parrain et marraine M. et Mme Norbert Lebeau, grands-parents de l'enfant, porteuse: Mme Emmanuel Déziel, grand-mère de l'enfant.

Le 25 avril: A M. et Mme Armand Alarie, née Madeleine Sicard, est née une fille baptisée Marie Anne Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Sicard. Nos félicitations.

Ste-Ursule

MARIAGE:—

Samedi, le 22 courant, avait lieu dans notre église paroissiale, revêtu pour la circonstance, de ses plus belles parures de fête, le mariage de Mlle Cécile Bellemare, institutrice, fille de M. le Maire Ernest Bellemare, à M. Victor Béland, cultivateur, fils de M. Louis Béland. Après la cérémonie du mariage la noce se rendit chez M. Bellemare où le dîner fut servi aux nombreux parents qui accompagnaient les mariés. Au cours de l'après-midi les mariés partirent pour un voyage de noces dans la capitale canadienne, Ottawa.

Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent ces jeunes époux.

SEPULTURE:—

Le 24 avril, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, Marie, enfant de M. Eugène Béland et de Mme Cécile Ferron, décédée à l'âge d'un jour.

VI EMPRUNT DE

LA VICTOIRE:—

Lundi le 24 avril, s'ouvrait dans tout le pays la campagne du VI Emprunt de la Victoire. Comme par les années passées notre concitoyen M. J.-A.-Ed. Baril, est en charge de la campagne pour la paroisse de Ste-Ursule. L'objectif à réaliser est de \$15,000. Une soirée de vues animées sur des scènes de guerre, fut donnée à cette occasion, dans la salle paroissiale, par le Comité des Finances de Guerre. Nous formons des vœux pour que ce sixième emprunt soit un succès afin que notre pays puisse continuer de faire sa part pour la libération du monde des affres de cette affreuse guerre.

CERCLES LACORDAIRE

ET STE-JEANNE D'ARC:—

Dimanche, le 30 courant, aura lieu à la sacristie de l'église paroissiale, une assemblée générale des membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, de la paroisse, qu'on se le dise, afin d'assister au complet, à cette assemblée.

RETOUR A LA SANTE:—

Mme Charles Charette (Irène Leblanc), qui a été assez gravement malade au cours de la semaine dernière, se remet lentement, mais sûrement de sa maladie.

GRAINS DE SEMENCE:—

Mardi dernier le Cercle de l'U.C.C. déchargeait un char d'avoine de semence de l'Ouest, contenant 1902 minots en sacs de 3 minots. Le tout vendu parmi ses membres, à

la suite de la mauvaise récolte de l'an dernier.

REVENUE PARMi NOUS:—

Au cours de la semaine dernière, Mme Vve Arthur Paquin, du village, nous est revenue pour habiter sa magnifique résidence de la rue St-Louis, après une absence de quelques mois passés chez sa fille, (Yvonne) Mme Emilien Gaboury, à Maskinongé.

JOURNEES DE CHARITE

AU COUVENT:—

Au prône de la messe paroissiale, dimanche dernier, M. le curé nous a annoncé 3 journées de charité qui seront tenues, au couvent des RR. SS. de la Providence de Ste-Ursule, les 2, 3 et 4 mai prochain. Nul doute que, comme d'habitude, nos gens sauront faire leur grosse part en se rendant chaque jour, s'amuser agréablement tout en faisant la charité. De même, les visiteurs étrangers seront les bienvenus et peuvent être assurés qu'ils s'amuseront tout en contribuant à une bonne oeuvre.

CATECHISME DE

PREMIERE COMMUNION

ET DE CONFIRMATION:—

Les catéchismes préparatoires à la communion solennelle, commenceront dimanche, le 30 de ce mois pour se continuer pendant quelques semaines, lesquels seront suivis par les exercices préparatoires à la confirmation qui aura lieu au cours de la prochaine visite de Mgr notre évêque, qui arrivera le 5 juin prochain.

CREMERIE DE STE-URSULE:—

La Crèmerie de Ste-Ursule, a ouvert ses portes au cours de la semaine du 3 avril 1944 et il nous fait plaisir de constater et de porter à la connaissance du public, les succès remportés par cette Crèmerie, dont M. Clovis Mayrand est le propriétaire et M. Albert Dampousse, premier beurrier. En effet, la Crèmerie de Ste-Ursule a fabriqué, au cours de l'année de calendrier 1943, 209,000 livres de beurre de première qualité éclipsant ainsi, tous les records de cette fabrique depuis son existence. Devant ces résultats magnifiques, voulant prouver à ses patrons combien il les estime et comment il est sensible au témoignage de confiance qu'ils lui ont témoigné en lui confiant leurs produits, — fait unique, croyons-nous, dans les annales des beurrieres des alentours, M. Mayrand a payé une ristourne à ses patrons sur les revenus de l'année 1943. Il nous fait plaisir de féliciter M. Clovis Mayrand des résultats obtenus et de la marque d'estime qu'il a donnée en faveur de ses patrons de même que M. Albert Dampousse qui est, pour une bonne part, l'artisan des magnifiques résultats plus haut relatés.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Paul Baril, de St-Justin, en visite chez M. et Mme J.-A.-Ed. Baril, samedi dernier, de même que M. Gilles Dupuis, de Louiseville.

M. et Mme Hervé Fleury de Ste-Ursule, à St-Justin, dimanche dernier, de même que M. et Mme Ubald Lemyre.

M. Edouard Leblanc de Louise-

(suite en page 12)

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE
Les arrivages de beurre frais augmentent graduellement. L'offre est libre et à la suite d'une demande modérée, les cotes ont tendance à fléchir quelque peu.

Lundi matin, le 24 avril 1944, les prix du beurre No. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 35¢ à 35½¢ la livre.

FROMAGE
Une ordonnance émise le 23 décembre 1943, par l'Office des Produits Laitiers, permet la vente du fromage "Cheddar" sur notre marché domestique.

Nous tenons à signaler qu'en vertu de l'ordonnance No A-752 de l'Administrateur des Produits Laitiers, le prix de remise, aux producteurs, pour le fromage de première qualité, demeure fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILES VIVANTES: Poules
Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à rôtir
Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller
Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Dindes
Les arrivages sont peu abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILES ABATTUES: Poules et Poulets
Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

Dindes abattues
Les arrivages suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

OEUFs: Montréal et Québec
Bien que les arrivages excèdent la demande domestique, les achats de l'Office des Produits Spéciaux pour exportation contribuent à soutenir ce marché stable aux prix actuels.

VEAUX ABATTUS: Montréal et Québec
Les arrivages excèdent les besoins immédiats. Marché irrégulier et prix instables.

PORES LIVRES ABATTUS: Montréal et Québec
Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 17 avril 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORES:
A: 17.65
B1: 17.25
B2 et B3: 17.00
C: 16.00
D: 15.75

Légers: 15.75
Lourds: 15.75
Extra Lourds: 14.75 (196-215 lbs)
Extra Lourds: 13.00 (216 et plus)
Demi-castrats: 13.00
Blessés et difformes: à leur valeur
Truies: 13.00
Verrats châtrés 9.00
Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1, seront payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT:
Choix 10.50—11.50
Bon 9.00—10.00
Moyen 8.00—8.50
Commun 7.00—7.50
D'herbe 6.00—7.00

BOUVILLONS:
Choix 12.25—12.50
Bon 11.50—12.00
Moyen 11.00—11.50
Commun 9.00—10.00
Maigres et légers 7.50—8.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:
Lots mélangés 8c—9c
Communs 6.00—7.00

MOUTONS:
Bon 6.00—6.50
Commun 2.50—3.00

TAURES:
Choix Type à boucherie 11.00—11.25
Bonne 10.00—10.50
Moyenne 9.00—9.75
Commune 6.50—8.00

VACHES:
Choix — Type à boucherie 9.00—9.25
Bonne 8.25—8.75
Moyenne 7.50—8.00
Commune 6.50—7.00
Très Commune 5.00—5.50

TAUREAUX:
Choix Type à boucherie 8.75—9.00
Bon 8.00—8.50
Moyen 7.25—7.75
Commune 6.50—7.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 22 avril
POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES, BLANCS et GRIS
A—6 lbs et plus 30¢
B—6 lbs et plus 29
C—6 lbs et plus 28
A—Moins de 6 lbs 29
B—Moins de 6 lbs 28
C—Moins de 6 lbs 27

POULETS VIVANTS "A GRILLER" GRIS, ROUGES et BLANCS
A—2½ lbs à 2¾ lbs 28¢
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs 27
C—Moins de 2 lbs 26

POULES VIVANTES Toutes races, sauf "LEGHORN"
A—5 lbs et plus 25½¢
B—5 lbs et plus 24½
C—5 lbs et plus 23½
A—Moins de 5 lbs 24½
B—Moins de 5 lbs 22½
C—Moins de 5 lbs 21½

POULES VIVANTES RACE "LEGHORN"
A— 23½¢
B— 22½
C— 21½

COQS VIVANTS:
5 lbs et plus 18½¢
Moins de 5 lbs 16½

LAPINS VIVANTS:
5 lbs et plus 18¢

POULETS ABATTUS:— Engraissés au lait
Spécial 38¢
A— 37
B— 35

POULETS ABATTUS:— Sélectionnés
Spécial 36¢
A— 35
B— 33
C— 30

POULES ABATTUES:—
A— 30½¢
B— 28½
C— 25½

JEUNES DINDES ABATTUES:—
A— 40¢
B— 38
C— 35

OIES ABATTUES:— "Avec la tête et les pattes"
A— 28¢
B— 26
C— 21
N.-B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—
A—Gros 34¢
A—Moyens 32
B— 28
A—Poulettes 25½
C— 25

VEAUX ABATTUS:— "Engraissés au lait"
Bons 14¢
Moyens 13
Communs 12
N.-B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs in-

dividuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec
BEURRE FRAIS:—
Semaine finissant le 17 avril 1944 inclusivement
No. 1 pasteurisé 35¢
No. 2 pasteurisé 34
No. 3 pasteurisé 33
FROMAGE BLANC:—
Semaine finissant le 18 avril 1944 inclusivement
No. 1 20¢
No. 2 19½
No. 3 19
F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.
N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.



OS nous écrit...

OS nous écrit...
"Hier soir, je sortis du tiroir une des Obligations que j'avais achetées l'an dernier, et je la relus. Pendant que je lisais, mon Obligation me tint ces propos: "Ecoute, Jos", dit-elle, "C'est le Canada qui te parle. Ce n'est pas le Canada de parallèles, de latitudes et de longitudes; ce n'est pas le Canada de zones tempérées et glaciales dont tu pris connaissance dans ta géographie scolaire. Ce n'est pas non plus le Canada de rivières, de lacs et de montagnes. Le Canada qui te parle, c'est ton pays: vivant, jeune, vibrant, fort et intrépide, dont le sang rapide court dans les veines de chaque pro- vince, se confondant avec celui de toutes les races; c'est ce Canada qui l'a allité à son sein fertile et dont tu fais même plus partie que mes montagnes qui repoussent la mer et mes fleuves qui descendent vers l'océan. En toi, je vis, j'agis et je trouve ma raison d'être. Avec toi, je m'achemine vers la victoire. Sans toi, j'aurais tôt fait de déprimer et de m'éteindre pour toujours."
"Et voilà pourquoi, mes amis, j'ai acheté d'autres Obligations de la Victoire, aujourd'hui. Car vous et moi, nous ne vivons pas seulement au Canada—nous sommes le Canada."



Contribuée par la
BRASSERIE
Dow
MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

MOULEE CARONA

La période la plus importante, chez les animaux, c'est celle du début. Nous avons une moulée de début pour les poussins, veaux et porcelets.

Demandez-là dès aujourd'hui à votre marchand.
MAISON E. W. CARON
110 est, rue St-Paul — Montréal

A PROPOS DE CINEMA !

(suite de la page 5)

mettre l'accès des salles cinématographiques aux enfants, les producteurs de films ont besoin de changer leurs thèmes.

Et pour terminer, je vous donne en entier la réponse de l'abbé F.-X. St-Arnaud aux Rotariens des Trois-Rivières.

Il ne s'agit pas de questionner la manière de voir et de comprendre des rotariens à ce sujet. C'est leur affaire. Elle dépend d'ailleurs, non seulement de la mesure d'intelligence de chacun, mais surtout de la mesure et de la qualité de la lumière qui les éclaire.

Ce que la simple justice demande de souligner dans leur résolution c'est la 5e affirmation qui s'apparente à la fois à une accusation grossière et à une insinuation malveillante. En effet on dit que "les enfants assistent à des représentations cinématographiques dans les "Ecoles", "Salles paroissiales" et autres établissements qui ne sont pas à l'épreuve du feu et dans lesquels on se sert de vieil équipement extrêmement dangereux pour le feu et où, à CE QUE NOUS COMPRENONS l'on projette des FILMS ABSOLUMENT NON CENSURES". De quelles écoles les rotariens veulent-ils parler? Celles de la Commission des écoles catholiques des Trois-Rivières? De nos pensionnats? Le Séminaire...? Les Ursulines...? L'Ecole Normale...? L'Orphelinat St-Dominique?...? Le Patronage Saint-Charles?...? S. V. P.

De quels films non censurés, "ABSOLUMENT NON CENSURES"...? Ceux de la cinémathèque du département de l'Instruction Publique?...? De l'Unité Sanitaire?...? Du ministère de l'Agriculture où des Terres et Forêts...? Ceux du CENTRE CATHOLIQUE...? de M. l'abbé Albert Tessier...? de M. l'abbé Chs-Ed. Bourgeois...? de l'Oeuvre des Terrains de Jeux...? les films missionnaires?...? S. V. P. des précisions. S'agirait-il de certains films loués ou empruntés dans des circonstances particulières...? Ces films ne sont jamais présentés aux enfants sans avoir été au préalable approuvés par les directeurs et les directrices des écoles concernées. Nos directeurs et nos directrices d'écoles conduisent les établissements qui leur sont confiés avec autant de dévouement au bien de l'enfance, autant de compréhension de l'enfant, autant de souci de la meilleure éducation, autant de sincérité et d'ouverture d'esprit et de cœur que n'importe quel propriétaire de théâtre, fut-il rotarien. Aussi nous pouvons nous fier à leur censure. D'ailleurs, afin de protéger et d'aider les directeurs et directrices d'écoles contre les trafiquants de films, la Commission Pédagogique des Trois-Rivières a fait adopter un règlement interdisant dans les écoles soumises à son contrôle, toute représentation cinématographique sans une autorisation expresse de la Commission. S'il y a eu des manquements à ce règlement, les Rotariens sont priés de les rapporter à qui de droit ou au soussigné et l'on verra à y apporter remède. Quant aux films de MM. les abbés Tessier et Bourgeois, films éminemment éducatifs, et à tous les autres fins de propagande et d'éducation catholique, après une résolution comme celle qu'ils viennent d'adopter à l'unanimité, les rotariens des Trois-Rivières ne montrent pas qu'ils ont la compétence nécessaire pour les censurer.

Dire que nos enfants ne bénéficient pas de l'opportunité "de se développer au moyen d'un usage approprié des vues animées", c'est manifester une ignorance absurde de ce qui se passe dans nos maisons d'éducation, ce qui pourtant n'est pas caché, excepté pour ceux-là qui vivent dans la lune, ou bien ce n'est qu'une vulgaire canaillerie.

La peur "du feu" dans nos salles d'école... On semble l'avoir bien plus que la peur du "feu de l'enfer"! Pourtant tous les soirs les enfants comme le grand monde, s'en vont se coucher dans des maisons qui ne sont pas à l'épreuve du feu... beaucoup dans des taudis... et les Rotariens ne s'en émeuvent pas... Je gagerais qu'ils prennent leurs fameux dîner hebdomadaires dans un hôtel qui n'est pas à l'épreuve du feu...

Il faudrait y voir! Puis, dans nos écoles qu'est-ce que l'on va faire des salles d'étude, des salles de classes qui ne sont pas à l'épreuve du feu...? Les enfants y sont enfermés pendant des heures tous les jours. C'est bien plus dangereux que les salles de récréation où l'on a des vues quelques heures au plus chaque mois. Au moins les salles de récréation de nos écoles ont des portes et des fenêtres en quantité qui donnent directement sur les cours de récréation ou sur la rue et par où les enfants peuvent s'échapper en un clin d'œil. Mais les classes, les salles d'étude au deuxième ou au troisième...? Allons faire la classe et coucher aux théâtres à l'épreuve du feu... Ceux-ci pourraient nous offrir des prix réduits. Nous faire tirer au sort des "surprises"...? Puis les théâtres de cinéma commercialisés sont-ils tous à l'épreuve du feu? La triste histoire des 70 enfants brûlés au Laurier Palace en dit quelque chose.

Pour ce qui est des équipements "extrêmement dangereux pour le feu", tous les citoyens devraient s'unir aux rotariens et demander aux gouvernements d'instituer "une enquête royale" à ce sujet. Ça devient d'autant plus inquiétant que le département de la défense nationale comme le département de la santé et celui du bien-être en utilisant de semblables pour faire l'éducation des citoyens dans les salles paroissiales, les salles d'écoles et autres établissements semblables. (On utilise des films 16 mm. ininflammables).

Si j'étais rotarien, et des fois je souhaiterais l'être, je saurais quelle attitude prendre afin de ne pas être considéré comme entièrement dévoué aux caisses de théâtres, ou entièrement ridicule.

GUILLAUME MASSE.

"La Saint-Marc"

ET LA BENEDICTION DES
GRAINS DE SEMENCE

Régis et la petite Bertha veulent absolument avoir de leur grand-mère des renseignements touchant cette double fête.

La grand-mère — Oui, je veux bien vous causer un peu, mais ce serait bien long vous parler ainsi. Est-ce que vous n'auriez pas quelque chose en particulier que vous aimeriez savoir?

Bertha — Moi, j'aimerais bien savoir qui a institué cette procession, et pourquoi?

Régis — Et moi, grand-mère, je suis anxieux de savoir pourquoi M. le curé bénit les grains de semence ce jour-là?

La grand-mère — Ecoutez bien mes enfants, et suivez bien le fil de mon histoire. Je vais vous raconter ça le plus court possible.

Bien, cette procession, mes enfants, fut établie par St-Grégoire le Grand, vers l'an 600. Dans la belle et sainte ville de Rome, avait éclaté une grande peste et l'air était tellement corrompu que le monde mourrait seulement qu'à éternuer.

— Oh! grand'maman, dit la petite Bertha, est-ce bien vrai que c'est de là que viendrait l'usage conservé jusqu'aujourd'hui de dire aux personnes qui éternuent: "Que le bon Dieu vous bénisse"?

— C'est vrai, ma petite.

— Et quand Notre Saint Père le Pape voyant tout le monde mourir ainsi, il ordonna une procession pour implorer le secours du bon Dieu, et dès lors le triste fléau de la peste cessa.

Régis — Est-ce qu'il y a eu un Pape qui est mort avant de faire ces processions et quel est son nom?

La grand-mère — Oui, le Pape Pélage II, périt victime de ce fléau. Ce fut son successeur, Grégoire le Grand, qui se mit en devoir d'apaiser la colère de Dieu, par les prières, les jeûnes et les larmes de la pénitence. Notre Saint Père présida lui-même les processions, marcha nu-pieds, la corde au cou, et portant entre ses mains l'image de la Sainte-Vierge.

Bertha — Est-ce que l'on conserve encore cette image?

Régis — Et par qui a-t-elle été peinte?

La grand-mère — Oui, on conserve cette image dans la Basilique de Sainte-Marie-Majeure, et l'on assure qu'elle a été peinte par Saint-

Luc.

Bertha — Est-ce qu'il n'est pas arrivé quelque chose d'extraordinaire durant la procession?

La grand-mère — J'allais vous le dire. La procession traversait le pont du Tibre, lorsqu'on vit, sur l'ancienne tour d'Adrien, un Ange qui remettait une épée nue dans son fourreau.

— Et pourquoi cela? dit Régis.

— En signe de la réconciliation de Dieu avec son peuple. Et voilà pourquoi aujourd'hui on a donné à la tour d'Adrien le nom de "Château Saint-Ange". Et ce n'est pas tout. En même temps, on entendit des voix célestes adressant à la Sainte-Vierge les trois premiers versets du "Regina Coeli", auxquels St-Grégoire ajouta aussitôt, comme par inspiration: "Ora pro nobis deum, Alleluia."

Et voilà mes enfants, l'historique

de la fête de Saint-Marc.

Régis — Maintenant grand-mère, tu vas aussi nous dire le but de ces prières que l'on chante et la bénédiction des grains de semence.

La grand-mère — Le but des prières solennelles chantées ce jour-là est d'attirer les bénédictions de Dieu sur nous, sur nos campagnes et d'obtenir une abondante moisson. Les bons cultivateurs, en ce jour, apportent à l'église un peu de chaque sorte de grains qu'ils vont semer et les font bénir afin d'obtenir du Dieu, qui fait lever son soleil, descendre la pluie, germer les semences, jaunir les moissons, une abondante récolte.

Après la Sainte Messe chacun retourne à son ouvrage, car la religion n'a pas voulu que ce jour, où l'on demande au bon Dieu de bénir les biens de la terre, soit un jour oisif.

Un plombier d'expérience
à votre service

Paul Lafitte

41 RUE DE MONTCALM

Pour toutes réparations de plomberie...

Pour changement de tuyauterie...

Pour améliorations de chambre de bain...

etc., etc.

voyez

Paul Lafitte

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TAXI
A BERTHIERVILLE

TAXI CENTRAL

Tél. 812

CINQ AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC

"ACHETONS-les et GARDONS-les"



Mme GUSTAVE LAFONTAINE - Berthierville

Carnets d'assurance-chômage

La Commission d'Assurance-chômage annonce que de nouvelles instructions ont été adressées aux bureaux locaux de Placement et du Service sélectif — au sujet de la marche à suivre lorsqu'un travailleur assurable perd son carnet d'assurance-chômage.

Comme le carnet du travailleur indique le nombre de contributions que son patron et lui-même ont faites au cours de l'exercice financier, la Commission doit s'arranger pour obtenir des renseignements, dignes de foi, sur les contributions qui ont été inscrites sur un livre perdu, avant de décider si l'individu a des droits malgré la perte du livre. L'assuré doit produire une "déclaration de perte", laquelle doit être attestée par chaque patron pour qui l'employé a travaillé depuis le 1er avril précédent. Au besoin, des inspecteurs de la Commission vérifieront l'exactitude des déclarations soumises.

Si, pour une raison quelconque, le patron n'est pas en mesure de vérifier la déclaration de l'employé — par exemple, s'ils dossiers ont été détruits par le feu — l'affaire est référée au bureau chef à Ottawa, et l'on y décidera ce qu'il y a lieu d'accorder à l'employé en conséquence de ses contributions.

M. L. J. Trotter, président de la Commission d'Assurance-chômage, a dit, en commentant cette nouvelle manière de procéder: "Il est entendu que la Commission se montrera aussi généreuse que la loi le permet dans les cas de perte de carnets d'assurance-chômage, mais nous ne pouvons exagérer l'importance tant pour le patron que pour l'employé de considérer ces livres comme précieux, et de les conserver avec grand soin. Autrement l'ouvrier pourra en souffrir. Ceux qui versent des contributions à l'assu-

rance-chômage et perdent leurs livres, ne peuvent être sûrs de prouver l'état du livre au moment de sa perte, et ils pourraient en souffrir préjudice s'ils le perdent par négligence.

LE PAYEMENT DE LA PRIME SUR LES PORCS EST FAIT PAR MANDAT DU GOUVERNEMENT

Le gouvernement fédéral a commencé lundi, le 10 avril, à payer une prime de \$3 sur chaque lard (porc abattu) de la catégorie A et de \$2 sur chaque lard de la catégorie B1, payables sur mandat du gouvernement, attaché au certificat de classement.

Depuis le 24 janvier 1944, lorsque l'offre de primes a été inaugurée pour encourager l'envoi de bons porcs à bacon aux abattoirs inspectés afin qu'ils puissent être exportés à la Grande-Bretagne, les primes ont été payées par les abattoirs, avec le prix régulier des lards. C'était là un arrangement temporaire, qui devait être maintenu jusqu'à ce que l'on puisse s'organiser pour payer la prime directement aux producteurs.

Une nouvelle formule combinée a été imprimée. Elle comprend trois parties. La partie supérieure se compose d'un mandat de couleur bleue ressemblant à un chèque, qui est fait en faveur du producteur de porcs pour le montant de la prime payable et signé par un inspecteur classificateur du Ministère fédéral de l'Agriculture. La partie du milieu est un certificat officiel de catégories des lards et la partie du bas un état de comptes sur lequel l'agence de ventes, le saleur ou l'expéditeur note les poids, les prix et la valeur totale des animaux.

Ce document parviendra aux producteurs de porcs par les mêmes

voies que le certificat de catégorie. Le mandat doit en être détaché et porté à la banque où il sera payé au pair, après que le porteur l'aura endossé, certifiant ainsi qu'il est bien la personne ayant droit au montant indiqué. Le producteur conserve la partie qui reste de la formule et qui indique la catégorie et l'état de comptes.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande aux producteurs de veiller à ce que leur nom et leur adresse exacts soient inscrits sur le manifeste par l'expéditeur, de même que le nombre exact de porcs et la bonne marque d'identification. Ces précautions éviteront de longs détails et faciliteront la remise exacte du règlement de comptes aux producteurs avec le mandat de prime.

Aidons nos combattants

Le fait d'acheter assidûment des obligations de la Victoire ne nous permet pas de dire que nous prenons une part active aux hostilités. Songeons aux Canadiens en uniforme qui livrent une lutte terrible en Europe. Ne soyons pas dupes sur ce point. Les minces sacrifices que nous nous imposons, ici, au Canada, ne peuvent nullement être comparés à la vie dangereuse ni au péril mortel dans lesquels les nôtres sont engagés outre-mer.

Considérons que l'achat d'obligations de la Victoire est indispensable pour aider nos combattants dans cette guerre, pour deux raisons. Premièrement, l'argent que nous souscrivons ainsi permet de fournir constamment les matériaux nécessaires à nos forces armées. Deuxièmement, et peut-être raison plus importante, l'enthousiasme avec lequel les Canadiens de l'arrière souscri-

BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD à CHEVAUX	Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35 Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150 BERTHIERVILLE	CORBILLARD AUTOMOBILE
----------------------------	---	--------------------------

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

vent à chaque emprunt de la Victoire fait comprendre à nos soldats outre-mer mieux que n'importe quel autre moyen, que leurs compatriotes demeurés au pays sont avec eux de coeur et d'esprit.

UN RENDEMENT DE POMMES DE TERRE QUI BAT TOUS LES RECORDS

C'est à M. Leslie Gilmore, R.R. 1 Steveston, C.-B., que revient l'honneur d'avoir obtenu le plus gros rendement de pommes de terre par acre qui ait jamais été obtenu au Canada, soit 900 boisseaux dont 883 étaient de catégorie marchande. C'est en 1943, au concours de l'Association des planteurs de pommes de terre de la Colombie-Britannique de cette province, que M. Leslie Gilmore a réalisé cet exploit. Ces concours que l'Association organise depuis dix ans, ont pour but de développer l'industrie des pommes de terre en améliorant la qualité l'uniformité du type et le rendement par acre, et en stimulant la demande. Ces concours annuels sont ai-

dés par des personnes qui s'intéressent à l'amélioration de la récolte et par des agents du Ministère fédéral de l'Agriculture qui remplissent les fonctions de juges et vérifient les rendements. Dans le concours de 1943, les rendements par acre obtenus par les membres de l'Association en général ont dépassé tous les précédents et la qualité de la récolte est aussi bien supérieure à la moyenne. La variété offerte au concours était la Netted Gem, qui est populaire en Colombie-Britannique et dans plusieurs des États de l'Ouest. Elle est cultivée pour le commerce depuis plus de 40 ans en Colombie-Britannique et en Alberta. On ne considère pas que la Netted Gem soit l'une des variétés les plus productives et c'est pourquoi le rendement-record obtenu en 1943 est d'autant plus remarquable. Qu'il soit dit en passant que les pommes de terre importées au Canada en caisses, emballées séparément dans des enveloppes de luxe et vendues sous le nom de "Idaho Bakers" appartiennent à la même variété que la "Netted Gem."

Lisez votre journal.

NYAL
PHARMACIE DE SERVICE

Achetez à votre
PHARMACIE NYAL
la plus rapprochée

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal — et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

Renseignez-vous sur les CAPSULES

Vita-Vim Multiple Nyal

la formule vitaminique moderne la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le CREOPHOS, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.





Creophos

17

LES PRODUITS
NYAL
sont en vente à
la Pharmacie Berthier
BERTHIERVILLE



L'UNION FAIT LA FORCE

Il faut tout faire pour gagner la guerre

Contribution de la **BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

MODIFICATION DANS LA MARCHE A SUIVRE POUR L'OBTENTION, PAR LES OUVRIERS DEMEURANT EN DEHORS DES VILLES, DE PERMIS DE TRAVAILLER

M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national, annonce des révisions pour simplifier la marche à suivre en ce qui concerne la délivrance de permis pour la recherche et la prise d'un emploi, dans le cas d'ouvriers demeurant dans une municipalité où il n'y a pas de bureaux de Placement et du Service sélectif. Cette manière spéciale de procéder s'applique aux personnes qui encourraient plus de 30 c. de dépense à se transporter de chez elles à un bureau local de placement.

L'on a rédigé une nouvelle formule qui est disponible à tous les bureaux locaux de Placement et du Service sélectif, et le sera également aux divers bureaux de poste. L'ouvrier qui demeure dans un district rural ou une localité n'ayant pas de bureau de Placement et du Service sélectif, pourra, même sans permis, chercher un emploi dans la municipalité où il réside, à condition d'avoir au préalable demandé un permis du Service sélectif au moyen de la nouvelle formule S. S.N. 102-A. Le patron, dans cette municipalité peut engager un ouvrier, qui a demandé un permis au moyen de cette formule, pour une période de 7 jours, mais ce temps écoulé, l'ouvrier, pour conserver son emploi, devra avoir obtenu son permis du Service sélectif de la façon ordinaire.

La nouvelle formule, en même temps qu'elle constitue une demande de permis pour la recherche d'emploi, fait voir la situation de l'individu du sexe masculin au point de vue des règlements de la mobilisation.

M. MacNamara a souligné que la nouvelle formule a pour but de faciliter l'engagement de ceux qui demeurent dans les districts ruraux et les petites municipalités, tout en maintenant le contrôle, nécessité par l'état de guerre, sur la recherche d'emploi par les individus résidant dans ces localités.

Colonisation

L'inventaire de nos ressources

Il s'est fondé dans la province de Québec de 1921 à 1941, 189 nouvelles paroisses agricoles, sans compter les paroisses de villes ou de villages. C'est une réalisation de taille dont nous devons, à juste titre, être fiers. Cependant, l'on n'a pas su répondre à tous les besoins d'établissement, loin de là. Le résultat en est que l'exode de nos ruraux vers les villes, surtout de nos fils et filles de cultivateurs en âge de s'établir, a continué de se poursuivre à un rythme qui s'est considérablement accéléré depuis le début de la guerre.

Exception faite de l'expérience de Grande Vallée, en Gaspésie, où l'on développe conjointement la forêt, la pêche et la terre, les établissements effectués dans Québec visèrent à l'utilisation

d'une seule ressource; ils ne contribuèrent qu'à l'agrandissement du domaine arable. Chose certaine, l'on aura tôt fait de mettre en valeur tout ce qui nous reste de bonne terre, tout ce qui peut servir à effectuer des établissements agricoles solides. Il n'en restera pas moins que l'on n'aura pas répondu à toutes les demandes, partant, qu'il nous faudra chercher d'autres modes d'établissement pour assurer du travail à tous ceux qui en auront besoin.

La bonne terre commence à se faire rare dans les vieux centres de la Province. Il y a encore place dans le diocèse de Rimouski

pour quelques paroisses nouvelles. Si, par suite d'échanges avec des particuliers ou des compagnies, l'on réussit à ouvrir une paroisse ici et là dans nos autres diocèses, c'est à peu près tout ce sur quoi nous pouvons compter.

Dans l'Abitibi, il est encore possible d'ouvrir de deux cents à trois cents paroisses nouvelles et, pourvu que l'on sache s'y préparer à temps, l'on pourra diriger de ce côté des milliers de familles, au lendemain de la victoire. S'il fallait que la colonisation dut se poursuivre à une cadence accélérée pour une période de dix années, l'on aurait tout pris le terrain disponible même dans

le nord-ouest québécois.

A la fin d'effectuer un plus grand nombre d'établissements individuels dans les vieux centres du Québec, il faudrait voir à utiliser non seulement la ressource terre mais toutes les ressources naturelles qui s'y prêtent. Elles comprennent en plus de la terre, la pêche et la forêt, cette dernière constituant notre plus riche trésor. C'est dire que l'expérience de Grande Vallée pourrait se répéter dans bien des endroits. Il est à cela une condition, c'est que nous complétions sans tarder l'inventaire commencé de nos ressources. Ce travail est urgent si l'on

considère le nombre de démobilisés et de congédiés des industries qu'il nous faudra rétablir à la campagne, la guerre terminée.

C.-E. Couture,

Surintendant de la colonisation canadienne-française aux Chemins de fer nationaux du Canada.

TOURBILLON D'ADRESSES !

D30672
 Caporal Bédard, P.F.
 4 C. P.R. 21.
 Armée canadienne outre-mer

A l'hôpital Cette Correspondance a la **PRIORITE**

UN homme est-il blessé au combat ou gravement malade, on le conduit d'urgence à l'ambulance divisionnaire, à l'hôpital de l'intérieur et à l'endroit où il peut recevoir le traitement le plus efficace. A cause de ces déplacements rapides, son courrier peut bien tarder à lui parvenir durant quelque temps, et pourtant, s'il désire une lettre de chez lui, c'est bien à ce moment-là.

Pour obvier à ces retards, on vient d'inaugurer un nouveau service postal "abrégi". Une carte de priorité pour les blessés est remplie et expédiée d'urgence, en toute priorité, aux parents et amis du soldat hospitalisé pour qu'ils ajoutent les mots "A l'hôpital" à l'adresse qu'ils inscrivent habituellement sur les envois à ce soldat.

Les lettres marquées "A l'Hôpital" et postées au Canada sont envoyées directement au bureau des Archives au Royaume-Uni ou en Méditerranée centrale, selon le cas. Ces lettres sont transportées de préférence, qu'elles soient envoyées par avion ou par la poste ordinaire. Elles parviendront donc au destinataire plus vite que jamais.

On ne peut pas chercher à localiser des soldats déplacés ou blessés sans qu'il se produise des retards inévitables. Mais soyez assuré que rien n'est et ne sera négligé pour hâter la livraison de vos lettres à vos militaires.

Si vous recevez une carte de priorité pour les blessés, prenez bien soin d'ajouter les mots "A l'hôpital" à l'adresse de votre correspondant outre-mer.

POSTES, CANADA

Publié avec l'autorisation de
 L'HON. W. P. MULOCK, C.R., DÉPUTÉ, MINISTRE DES POSTES

ARCHIVES MILITAIRES CANADIENNES, ROYAUME-UNI

La presse, une des armes les plus puissantes des temps modernes

"La presse est l'une des armes les plus puissantes des temps modernes, capable, comme celles dont on a fait un si abondant usage pendant cette affreuse guerre, de toutes les destructions, mais aussi de tous les relèvements". Ainsi s'exprimait le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, dans une lettre pastorale en date du 25 février 1919.

Rappelant le mot du cardinal Pie: "Humainement parlant, il n'y a pas de prédication qui tienne contre la mauvaise presse" et le conseil de Pie X à l'archevêque de Québec en 1907: "Mettre de côté de semblables moyens, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps", Son Eminence déplorait que les catholiques n'eussent pas suffisamment compris l'importance des œuvres de presse, sans lesquelles l'existence de toutes les autres est compromise.

Il traçait magnifiquement leurs devoirs aux journalistes et aux fidèles.

"Pour les fidèles qui voudraient concilier des choses inconciliables comme le sont la pratique des sacrements et la lecture des journaux hostiles à la religion, nous pouvons et nous devons leur rappeler le "non licet" de l'Évangile.

"Aux ténèbres de l'erreur et du doute, il faut opposer la lumière de la vérité. ILLUMINARE HIS QUI IN TENEBRIS ET IN UMBRA MORTIS SEDENT, AD DIRIGENDOS PEDES NOSTROS IN VIAM PACIS. La vérité seule donnera la paix et la liberté. De quelle sécurité peut jouir un pays où les fondements de l'ordre social — Dieu, la religion, la famille, le droit de propriété — sont chaque jour plus ou moins battus en brèche par une presse qui a sur l'opinion publique quatre parts d'influence sur cinq? Si nous voulons que la paix et la prospérité règnent au sein de notre patrie bien-aimée, nous devons nous appliquer de toutes nos forces à y faire régner l'influence de la presse catholique."

SERAPHIN POUDRIER REÇOIT DES CADEAUX

Ce qu'en dit Hector Charland. — Don de bottines à Radio-Canada pour la mère Boisclair. — Les lutins et le cœur de poule.

Séraphin Poudrier reçoit à Radio-Canada un courrier divers et parfois étrange. Il nous en fait part le soir à 7 heures, — sauf le samedi et le dimanche évidemment — dans des termes qui doivent faire réfléchir ceux qui le lui envoient, sur son caractère et ses moeurs. Dans son ensemble, ce courrier se rattache le plus souvent à quelque affaire plus ou moins inquiétante.

Ces jours-ci, Poudrier fut ainsi l'objet d'une mystification dont il n'est pas tout à fait revenu. C'est Hector Charland qui nous l'a racontée. Les lutins, comme on le sait, avaient tressé la crinière de son cheval et il les avait même cru capables de boire son whisky qu'il avait pourtant si bien caché à l'écurie. Il avait cependant appris par les anciens que le cœur d'une poule noire cloué à la porte de l'écurie ou de sa maison pouvait détourner le sombre destin, écarter le sortilège, bref, le soustraire à bien des tourments.

Imaginez, nous dit Hector Charland, qu'un auditeur de Québec, révolté devant la goinfrerie de Séraphin, lui a fait parvenir dans une boîte enrubannée

comme s'il s'était agi d'un écerin, un cœur de poule avec un message approprié. Et Hector Charland d'ajouter que l'aventure, dans le cas des lutins, c'était bien fini parce que Poudrier a découvert que le chef des lutins n'était autre que Ti-Mousse et que Pit Caribou a restitué, en bel argent, le whisky qu'il avait volé.

L'aventure est finie mais l'histoire, au chapitre de la psychologie des auditeurs, ne l'est pas. Hector Charland nous raconte qu'il reçoit de temps à autre des dons pour le moins suggestifs. Les auditeurs s'apitoient sur le sort de Donald. C'est ainsi qu'elle a reçu il y a quelques

mois quantité de rouleaux de fil, du thé et même de la mélasse.

Charland a même reçu quelques paires de bottines pour la mère Boisclair. "Pour peu que les gens continuent de s'apitoyer, dit-il, il faudra consacrer tout un rayon de ma bibliothèque à ces envois". Un musée à la drerie de Séraphin!

Le service de presse et d'information à Radio-Canada n'est pas sans recevoir non plus, et cette fois, par téléphone, les plus curieuses communications au sujet de l'irritante conduite de Séraphin. "Quand est-ce que le docteur va donc lui casser la g...?" ... Bref, Donald trouve partout des défenseurs révoltés.

Tél. No 20

Coin d'Iberville et De Vaudreuil

AU BAZAR

Mlle B. Menzie, prop.

Mesdames et Mesdemoiselles.

Vous trouverez une collection de haute qualité et d'un chic distinctif.

Spécialité: Bas, Bourses, Gants, Souliers, Sous-vêtements, Corssets, Brassières; Aussi: parures de cou.

ÉLIMINEZ LES POISONS...

Votre système constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, "une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.



TABLETTES ROBOL

CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal

Léopold Dubé

Léo Dubé

Dubé & Frère

Pour vos travaux de peinture

A VENDRE

Une glacière en bon ordre. S'adresser à 29 De Vaudreuil, Berthierville.

HUILE DE CHARME No 40

PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. \$1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon \$0.25). Emballage discret, garanti.

Commandez à:
PARFUMERIE IDEALE, ENRG.,
Casier 1352, Québec, P.Q.

Ayez-en
pour votre argent
Roulez-les avec le

TABAC
À CIGARETTES

VOGUE



COMMANDEZ CHEZ
VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE
106 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

Bellehumeur Machine Shop

REPARATIONS GÉNÉRALES

"SOUDURE AU GAZ"

17 Place du Marché (voisin de la Station de Police)

BERTHIERVILLE

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 hre.,
pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 28, 29, 30

Maurice Chevalier, dans:

"LE PETIT CAFE"

— AUSSI —

Bela Lugosi, dans:

"THE DEVIL BAT"

MARDI, MERCREDI, 2, 3 MAI

PROGRAMME DOUBLE

Richard Travis et Julie Bishop, dans:

"BUSSES ROAR"

— AUSSI —

George Brent et Brenda Marshall, dans:

"YOU CAN'T ESCAPE FOREVER"

Série FINALE — "SECRET SERVICE"

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 5, 6, 7

PROGRAMME DOUBLE:

Fernandel, dans:

"RAPHAEL LE TATOUÉ"

— AUSSI —

Zorina, Bob Hope, dans:

"LOUISIANA PURCHASE"

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Fatigue, Faiblesse, Douleurs de Dos, de Reins, Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FAIBLES ET FEMMES FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

ville, dans sa famille dimanche.
M. et Mme J.-O. Lessard de même que M. et Mme Marcellin O. Lessard, à Montréal au début de la semaine pour assister aux funérailles de Mlle Jeanne d'Arc Lessard, fille de M. et Mme Arthur Lessard, de la rue Marquette, qui eurent lieu mardi le 25 du courant. Sincères sympathies à M. et Mme Arthur Lessard ainsi qu'à leur famille.

M. Edouard Branchaud à Shawinigan les Chûtes, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Lessard, de Beauré, à St-Edouard dimanche.

Mme Joseph Béland aux Trois-Rivières, chez sa mère, ces jours derniers.

Mlle Rosie St-Louis en visite aux Trois-Rivières, chez sa soeur Mme Edgar St-Yves.

On dit que Mme E.B. a des secrets avec Mlle D. B., les saurons-nous?

Dimanche dernier se réunissait à la cabane à sucre chez M. Ernest Lessard: Mme Joseph Lessard, Mme M.-H. Lafrenière, Mme Benoît Baril, Mme L. Boulay et sa petite fille Louise, M. et Mme Théophile Paquin, M. et Mme Edouard Paquin, M. et Mme Viateur Baril et leur fille Pauline, M. Chs-Ed. Charette, de Ste-Ursule, M. et Mme Lorenzo Méryneau, M. et Mme Albert Méryneau, et leur bébé André, M. Gaston Méryneau, Mlle Jacqueline Vermette, M. J.-Jacques Méryneau, M. Marc-Aurèle Lemay, tous de Shawinigan, M. et Mme Emile Pichette, M. J.-Paul Pichette, M. et Mme Joseph Lessard, M. et Mme Alcide Lessard, tous de Ste-Angèle de Prémont, Mlle Aurore Lemyre, de Montréal, M. Bertrand Lessard, Mlle Anita Pichette, M. Gaston Lessard, et Mlle Lucia Branchaud, M.

Lorenzo Marchand et Mlle Lucia Pichette, M. Albert Branchaud et Mlle Rolande Paquin, Mlles Gertrude Lessard, Germaine Boulay, Rose-Hélène Grenier, Carmen et Cécile Charette, M. Reynald Lessard et Mlle Laurette Giguère, M. Bertrand Lessard et Mlle Thérèse Giguère, Mlles Lilliane Lessard et Anita Branchaud, MM. Fernando Pichette, Albert et Aurélien Arsenault, Jean-Paul Paquin, Alphonse et J.-Guy Charette, Robert Paquin, Ls-Georges et H. Paul Baril, Aurélien Lessard et Georges-Edgar Pichette. Tous remercient M. Ernest Lessard de son chaleureux accueil et garderont un heureux souvenir de cette agréable partie de sucre.

SOIREE INTIME:—

A l'occasion de la fête de naissance de Mlle Berthe Leblanc, plusieurs parents et amis se réunissaient à la résidence de sa famille pour lui présenter leurs vœux. Assistaient à cette réunion tout d'abord l'héroïne de la soirée Mlle Berthe LeBlanc, sa vénérable mère Mme Vve Joseph Leblanc, M. et Mme Urbain Leblanc et leurs fils Marius, J.-Claude et Hector, M. Edouard Leblanc, de Louiseville, MM. Gaston et Joseph Aimé Charette, M. et Mme Urbain Malbeuf et leur fille Lina accompagnée de son ami M. L.-Joseph Bergeron, Mlles Eva et Marguerite Malbeuf, Mme Ogilva Leblanc, M. et Mme Donat Charette, Mme Eugène Grenier et son fils Rolland, M. et Mme J.-A.-Ed. Baril, M. et Mme Arthur Valois, M. et Mme Raymond Déziel. Il y eut causerie, partie de cartes, chant et musique, le tout jusqu'à une heure avancée de la nuit et tous se séparèrent gais et joyeux emportant avec eux un agréable souvenir de cette belle fête. Encore une fois nous souhaitons à Mlle Leblanc, santé, bonheur et joie.

VOYAGE DE PECHE:—

Il nous fait plaisir d'annoncer aux amateurs de pêche que MM.

Raymond Lessard et Charlemagne Lessard ont fait dimanche après-midi, une fructueuse tournée de pêche, à la rivière Maskinongé, puisqu'ils nous sont revenus avec une bonne demie poche de barbottes. Donc avis aux amateurs, c'est le temps!...

V

Un nouveau livre de Mauriac

JOURNAL (1)

par François Mauriac de l'Académie Française

Les Editions Variétés de Montréal viennent de publier le premier tome du Journal de François Mauriac. Le Journal complet comprend trois volumes; mais chacun peut être lu séparément. Les tomes II et III paraîtront bientôt.

On sait de quoi est fait ce journal. Ni journal intime, ni tout à fait recueil d'articles, c'est la conversation qu'un écrivain entretient à mi-voix avec lui-même devant un auditoire humain. Le premier tome forme un remarquable ouvrage que tous seront heureux d'avoir lu.

Selon le grand critique André Rousseaux, l'oeuvre de Mauriac dépend toute de ce que vaut sa vie intérieure. Et le lecteur qui remonte de ce livre à cette âme est convié à examiner, par delà la musique de la prose, quels justes accords fait au coeur de l'artiste l'harmonie des sentiments et des idées.

Les familiers de François Mauriac connaissent cette gentillesse avec laquelle il sait partager les choses de la vie. La parole écrite de son journal est, de la même façon, la servante aimable des secrets amers... C'est le chant d'une âme.

Les personnages de ses romans mourront peut-être après lui. Longtemps après lui sans doute. Mais, il est bien possible qu'un jour Thérèse Desqueyroux ne soit plus que le nom d'une inconnue sur les lèvres des hommes, et que l'on admire encore les méditations brûlantes de Journal où la poésie revêt et pénètre à la fois la Vérité humaine comme la peau dorée d'un fruit amère à sa pulpe, vive.

La prose de Journal: c'est vraiment une des plus belles qui honorent notre langue.

(1) — Un ouvrage de 220 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Apporte de l'Entrain au Travail!



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR

BREUVAGES COURVILLE ENRG., — Sorel, Qué.

Avec autorisation spéciale

La vérité sur l'Espagne

Les ennemis du général Franco s'efforcent par tous les moyens possibles de tourner contre lui l'opinion américaine. Ils l'accusent notamment d'avoir inventé de toute pièce le péril communiste en Espagne pour couvrir son mouvement "fasciste". Or un livre vient de paraître aux Etats-Unis dû à la plume d'un ancien ambassadeur espagnol, Salvador de Madariaga, qui n'eut jamais aucune sympathie pour Franco, dont il ne partageait pas les idées religieuses, mais qui par contre entretenait d'excellentes relations avec les chefs des "loyalistes". Entre autres déclarations intéressantes, de Madariaga affirme les faits suivants:

- 1) Largo Caballero, premier ministre rouge, avait résolu de faire la révolution et se préparait à s'emparer du pouvoir en 1936. Une lettre de Staline à Caballero a été publiée.
- 2) Le "Front populaire" était constitué par un groupe de radicaux dominés par les Communistes et n'a pas été formé pour parer au danger de quelque révolte fasciste que ce soit. (L'auteur ajoute qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y a pas aujourd'hui non plus de péril fasciste en Espagne).
- 3) L'aile gauche du "Front populaire" a fourni des armes à "un certain nombre d'unités ouvrières farouchement rivales" afin de répandre la terreur, et elle est respon-

sable d'épouvantables pertes de vies et de destructions de propriétés.

4) La guerre une fois commencée, la Russie s'évertua à la faire durer. La Russie soviétique fut le premier gouvernement à intervenir.

5) Alvarez del Vayo et Juan Negrin, chefs militaires des "loyalistes" actuellement en Amérique du Nord, étaient des "agents communistes". Negrin, le dernier premier ministre de l'Espagne, s'enfuit de son pays avec des bijoux volés.

6) Les rouges d'Espagne et d'autres aidèrent les Soviets à voler au pays pour \$800,000,000 d'or, entraînant par là une banqueroute nationale.

7) Il y eut des atrocités commises par les "rebelles", mais elles restent à cent lieues des massacres faits par les rouges d'Espagne ou "loyalistes"; et les ruines de monuments de la religion et de la culture témoignent de ces crimes infâmes.

Faites un peu plus pour
Hâter la
VICTOIRE en "44"
Entrez
dans le Club "25"
des

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE, LUNDI, 30 AVRIL, 1er MAI
(Film en Couleurs)

"LASSIE COME HOME"

Avec Roddy MacDowall et Donald Crisp.

"PEPE LE MOKO"

Avec Jean Gabin, Mireille Balin.
"ACTUALITE".

MARDI ET MERCREDI, 2, 3 MAI

"PARIS AFTER DARK"

Avec George Sanders, Brenda Marshall, Philip Dorn.

"ADVENTURE OF A ROCKIE"

Avec Alan Conroy et Wally Braion.
"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 4, 5, 6 MAI

"L'ETRANGE MONSIEUR VICTOR"

Avec Raimu.

"Crime Doctor Strangest Case"

Avec Warner Baxter and Rose Hobart.
"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.

NOUVELLE INTÉRESSANTE

POUR LES MÉNAGÈRES

BUANDERIE SOREL Enrg.

passera chaque mercredi à domicile pour votre lavage.

Déposez votre paquet ou appelez par téléphone au
Restaurant REGAL, 76 rue De Frontenac, Tél. 810